

Le journal de La Courneuve

regards

DU 6 FÉVRIER AU 4 MARS 2020

Sortir N° 39
Retrouvez l'actualité
culturelle et
la programmation
du cinéma L'Étoile.



N° 532 du jeudi 6 au mercredi 19 février 2020



Les raisons de la colère

MAISON DE MARIANNE
Un habitat partagé
par toutes
les générations.

P.4

PREMIÈRE PIERRE
Le nouveau collège
Jean-Vilar ouvrira
ses portes en 2021.

P.6

BARRE ROBESPIERRE
Les coulisses
d'un chantier bien
avancé.

P.8

BOXE ANGLAISE
Les graines de
champion-ne-s
du Ring courneuvien.

P.12

lacourneuve.fr





Kyllian Bensmail-Sauner



Meyer

Partage de la galette aux Quatre-Routes.

Le 22 janvier, environ 150 habitant-e-s, de tous âges et de toutes origines, ont participé à la traditionnelle galette des rois et reines du quartier des Quatre-Routes à l'école Angela-Davis. Après que le maire leur a souhaité ses meilleurs vœux, un spectacle de stand-up a été suivi d'un concert de R'n'B. Un bon moment de réjouissances et de rencontres.



M.



La « ligne B » s'expose.

Le 27 janvier, au centre culturel Jean-Houdremont, les habitant-e-s se sont rendus en nombre au vernissage de l'exposition de Marie Deloume, Vivian van Blerk et Joseph Choï, les trois artistes, en résidence dans notre ville, du collectif de la « ligne B ». Leurs œuvres, fortement inspirées du patrimoine industriel et agricole de La Courneuve, peuvent y être vues jusqu'au 22 février.

Lea Desjours

L. D.



M.



M.

Tous et toutes citoyen-ne-s ! Le 29 janvier, à la Maison de la citoyenneté-James Marson, le maire, insistant sur la responsabilité que cela implique, a remis comme chaque année leur toute première carte d'électeur à une cinquantaine de jeunes adultes qui viennent d'avoir 18 ans. Chacun-e a récupéré le précieux document après avoir paraphé un registre officiel, leur permettant notamment d'aller voter aux élections municipales de mars prochain.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Nos lycéens méritent mieux qu'un bac local !

« En début de semaine, je suis allé soutenir le blocage du lycée Jacques-Brel. Il m'a semblé particulièrement important d'être aux côtés des élèves, des enseignant-e-s et des parents engagés contre ce qu'on peut qualifier sans exagérer de réforme 100 % inégalitaire.

Ces actions font écho à d'autres luttes qui secouent notre pays depuis des mois, à la SNCF, la RATP, dans les hôpitaux, chez les avocats, les Gilets jaunes... Ce n'est pas le fruit d'une conspiration, c'est que nous faisons face à un gouvernement qui est en train de détruire les services publics, les droits des salarié-e-s, la santé..., où l'autoritarisme a comme seule concurrence l'amateurisme. Leur but : plier notre société aux lois du libéralisme économique.

Alors oui, nos lycées, comme la plupart en France, ont raison de rejeter cette réforme à marche forcée, dénoncée par l'ensemble de la communauté éducative. Dénoncée, car ces épreuves communes de contrôle continu locales, les E3C, remettent en cause le principe national du bac, accentuant ainsi les discriminations dans l'accès à l'enseignement supérieur, déjà à l'œuvre avec Parcoursup.

« Nos lycées, comme la plupart en France, ont raison de rejeter cette réforme à marche forcée, dénoncée par l'ensemble de la communauté éducative. »

Outre cette inacceptable rupture d'égalité, la façon dont ces épreuves sont organisées est à peine croyable : sujets non étudiés, fuite constante sur les réseaux sociaux... Loin de faire son *mea culpa*, le gouvernement instaure l'épreuve de force. Comme le dénonce Rodrigo Arenas, le président de la fédération des parents d'élèves FCPE, face à cette « organisation », « on accuse les élèves qui se rebellent ». Cette criminalisation de la lutte politique devient insupportable. »



Le concept des Maisons de Marianne repose sur de nombreux moments conviviaux et échanges de services et de talents entre voisin-e-s.

Cadre de vie

La Maison de Marianne, un laboratoire du vivre-ensemble

Inaugurée le 23 janvier au 95-97, rue de la Convention, la première résidence intergénérationnelle à vocation sociale de Seine-Saint-Denis fournit à ses résident-e-s bien plus qu'un logement : une salle commune et des activités collectives, pour (re)créer du lien au quotidien.

Photos : Nicolas Vieira

Serge Lama et Soprano ? On la voit bien là, la différence entre les générations ! » s'amuse Maguy face aux réponses données par Rehana, fraîchement retraitée, et Neila, 11 ans, pour la lettre S dans la catégorie « Célébrités » au jeu du baccalauréat. Installée à la grande table de l'espace convivialité, la praticienne énergéticienne est venue de l'Oise pour rendre visite à sa « sœur de cœur » Nadia, qui vit avec ses trois enfants dans la Maison de Marianne. Au programme de ce mercredi après-midi : un jeu du baccalauréat donc, qui réunit une dizaine de résidentes et

visiteuses, un goûter autour d'un plateau de boissons et de douceurs, mais aussi de l'aide aux devoirs pour Neila. « Quand j'ai parlé des difficultés de ma fille en français et en histoire-géographie à Delphine, elle m'a tout de suite proposé de faire du soutien scolaire, explique Nadia. Ça marche très bien ! La dernière fois que Neila a eu une évaluation après une séance, elle en est sortie ravie. » Delphine, c'est la coordinatrice de cette résidence, qui vient une fois par semaine pour recueillir les envies et les doléances des locataires, pour les encourager à profiter de la télévision, des jeux de société et des livres à disposition, et à

participer aux animations qu'elle met en place. Celle qui essaie de susciter, puis de cultiver un échange entre les générations et un esprit de solidarité entre tous les voisin-e-s. Sans insister, parce que certains d'entre eux-elles manquent de temps ou de motivation pour intégrer le projet de vie collectif, mais sans renoncer. « Dans les Maisons de Marianne, on cherche à la fois à favoriser le maintien à domicile des seniors en perte d'autonomie et à rompre avec l'isolement, l'individualisme et le chacun chez soi ambients », précise-t-elle. Déployé depuis 2009 par les sociétés Maisons de Marianne Développement

4 millions,
c'est le nombre de personnes de 60 ans et plus en perte d'autonomie que devrait compter la France hors Mayotte en 2050, soit 1,5 million de plus qu'en 2015, d'après une estimation publiée par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) en juillet 2019.

et Maisons de Marianne Services, ce concept d'habitat a largement séduit les membres du Conseil des sages. Ce sont eux-elles qui ont initié et porté le projet auprès de la Ville, du bailleur Plaine Commune Habitat et du promoteur immobilier Nexity. Un projet humain et écoresponsable, puisque la résidence Convention est la première construction en bois de La Courneuve.

Une nouvelle façon d'habiter ensemble

Équipés de volets roulants électriques, de larges couloirs, d'une cuisine ouverte et d'une salle d'eau avec un bac à douche et des barres de maintien, les 80 appartements accueillent donc depuis novembre des personnes âgées, des familles, de jeunes couples et des personnes en situation de handicap. « J'étais tombée plusieurs fois dans mon ancien logement, j'ai pleuré de joie en apprenant que je pouvais m'installer ici, raconte Jennyfer, qui habitait dans le quartier du Vieux-Barbusse. Quand on est handicapé, c'est une libération de pouvoir circuler chez soi sans danger, sans avoir peur de faire une chute. »

La jeune femme prend part à presque toutes les activités du mercredi. « Ça permet de se parler et de se connaître entre locataires, ça créé du lien social. » Et elle va sûrement animer un atelier de couture. Maguy, quant à elle, va sûrement proposer ses services dans le cadre des prestations de bien-être (coiffure, soins d'esthétique et de kinésithérapie...) bientôt proposées dans le local dédié. « Certains locataires ont connu ou connaissent beaucoup de souffrance dans leur vie personnelle, ils ont vraiment besoin d'être écoutés et chouchoutés, commente la praticienne. Ce qui est génial ici, c'est qu'au lieu d'aller chercher un accompagnement à l'extérieur, ils le reçoivent à domicile! » Et expérimentent une nouvelle façon d'habiter et de vivre ensemble. ● Olivia Moulin

L'habitat intergénérationnel, l'une des réponses au vieillissement de la population

Colocations entre personnes âgées et étudiant-e-s ou jeunes actif-ve-s, maisons d'accueil familial, résidences intergénérationnelles... Fondées sur la solidarité entre les âges et le vivre-ensemble, de nouvelles formes d'habitat se développent à destination des seniors qui ne peuvent plus rester dans leur appartement ou leur maison à cause d'une diminution de leurs capacités physiques et/ou cognitives, mais qui n'ont pas besoin d'intégrer un établissement spécialisé. Ces solutions sont d'autant plus intéressantes qu'elles sont adaptées aux moyens financiers limités des personnes âgées – tous régimes confondus, les retraité-e-s français touchaient en moyenne 1 422 euros bruts mensuels par mois en 2017* – et qu'elles permettent de lutter contre le sentiment d'isolement et de solitude éprouvé par

27% des plus de 60 ans**. Sortir de chez soi, rencontrer des gens, accéder à des services de proximité, se faire aider ou aider en cas de coup dur, s'impliquer dans un projet collectif, parler de sujets personnels... Le maintien du lien social joue un rôle majeur dans le bien-être et dans la santé, notamment mentale, des citoyen-ne-s en retardant l'apparition de certains troubles ou maladies. Un gage de « mieux vieillir » à prendre en compte dans une société où le vieillissement de la population s'accélère : en 2050, il devrait y avoir en France plus de 20 millions de personnes de plus de 65 ans selon l'Insee. ● O. M.

* La Retraite et les retraités – édition 2019, Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), ministère des Solidarités et de la Santé.
** Solitude et isolement quand on a plus de 60 ans en France en 2017, CSA/Les Petits Frères des Pauvres, 28 septembre 2017.



Quelle que soit sa forme, ce type d'habitat permet aux générations de vivre et d'évoluer ensemble, au contact les unes des autres.

VOUS AVEZ DIT



Asa

« Ça fait deux mois et demi que je suis arrivée et, franchement, je suis bien ici. Mon rêve, ce serait d'avoir un

balcon et une cuisine à part, mais c'est beau. Jamais de ma vie je n'ai eu une maison aussi nickel et aussi pratique! J'ai des problèmes de santé, je sais qu'ils vont ouvrir un salon de massage et proposer beaucoup d'autres choses pour notre bien-être. En plus, Delphine est adorable, elle vient tous les mercredis et organise plein d'activités. Je ne sais pas quoi dire tellement je suis contente d'être ici! »



Ali

« Ce sont mes enfants qui ont fait toutes les démarches pour que j'obtienne un logement dans cette résidence. On n'a pas fini de

s'installer, ma femme et moi, mais on se sent déjà très bien. C'est assez pour nous, c'est tout ce qu'on voulait. Je ne suis pas encore descendu dans la salle commune, mais je vais m'y mettre. J'ai envie de discuter, de faire des sorties, de danser : j'ai travaillé pendant cinquante-deux ans! »



Yvette

« Ce serait mieux si on n'avait pas des problèmes de chauffage et d'eau chaude. Et ma cité Waldeck-Rochet me

manque. Je suis restée là-bas quarante-trois ans, je suis partie parce que je vivais au troisième étage sans ascenseur. Il y a quand même du positif dans cette résidence : j'ai vraiment de la place pour circuler et je commence à rencontrer mes voisins et à me bouger un peu. On ne va pas vite quand on est âgé comme moi! »

Bilan de la délinquance en 2019

Un territoire plus tranquille

Les chiffres cumulés de la délinquance viennent d'être rendus publics début janvier, indiquant une aggravation nationale en 2019 par rapport à 2018, mais une amélioration sur la ville de La Courneuve.

Les chiffres sont encourageants, même s'ils sont encore trop élevés. Il faut maintenir et développer les actions de terrain. Comme le dit Sofia Ouakka, responsable du service Prévention-sécurité, « ces bons chiffres découlent d'une présence renforcée de la police nationale sur les zones à activité délinquante, à davantage de concertation entre Police nationale et police municipale, ainsi qu'aux actions de prévention menées par la Ville ».

On peut noter certains bémols dans cette bonne courbe. Les vols d'accessoires sur véhicules ont augmenté de 59,15% à La Courneuve, alors qu'ils

ont diminué de 5% nationalement (cela s'explique par une élucidation de certaines affaires par la police, tel le démantèlement récent d'un vol de banquettes de Renault Clio). De même, si les ventes à la sauvette continuent à augmenter localement (+15,57%), le renforcement des effectifs de police aux Quatre-Routes prévu dans le cadre du nouveau Quartier de reconquête républicaine (QRR) devraient avoir des effets positifs. Enfin, la hausse des chiffres de violences sexuelles (+52,83%) est probablement due à une libération de la parole des femmes qui osent davantage porter plainte. ● Nicolas Liébault

LES DIFFÉRENTES ATTEINTES AUX PERSONNES ET AUX BIENS SONT EN BAISSÉ À LA COURNEUVE PAR RAPPORT À L'ÉCHELON NATIONAL :

Coups et blessures volontaires :

La Courneuve : -5,57% ↘ ; France : +8% ↗

Cambriolages :

La Courneuve : -13,5% ↘ ; France : 0% →

Vols violents sans armes à feu :

La Courneuve : -5,25% ↘ ; France : -2% ↘

LES AUTRES ÉVOLUTIONS À LA COURNEUVE VONT DANS LE MÊME SENS :

Vols avec violence :

-5,11% ↘

Menaces de violences :

-2,87% ↘

Vols d'automobiles :

-5,26% ↘

Dégradations, rodéos, etc. :

-32,95% ↘

Troubles du voisinage :

-33,33% ↘

Travaux

Nouveau collège Jean-Vilar : la classe

La première pierre du nouveau collège Jean-Vilar a été symboliquement posée vendredi 31 janvier. Son ouverture est prévue en janvier 2021.

Un chantier en temps réduit (seize mois) et sur un espace contraint (5 000 m²), voilà le défi qu'ont relevé les agences Engasser et Romeo Architecture en prenant en charge la réalisation du futur collège Jean-Vilar. Les travaux sont déjà lancés, mais la première pierre a tout de même été symboliquement posée le 31 janvier, en présence de nombreux élu-e-s, de Stéphane Troussel, le président du conseil départemental du 93, de Gilles Poux, le maire, d'Hervé Sébille, le directeur académique adjoint, d'Olivier Dupuch, le principal, de professeur-e-s, d'élèves et d'habitant-e-s du quartier.

Si tout se passe comme prévu, les élèves pourront étudier dès janvier 2021 dans un cadre de vie scolaire sans comparaison possible avec celui de leur actuel collège, de type Pailleron, construit en 1973, et qui présente depuis un certain temps de sérieux signes de faiblesse. Le nouvel établissement, ultra-design, affiche un socle bas et coloré, une grande courbe horizontale dorée servant de préau, un « chapeau » en briques vernissées contenant deux étages. L'intérieur du bâtiment est même traversé par une grande rue.

Modernité et fonctionnalité

Couleurs sobres, matériaux pérennes, le bâtiment conjugue modernité et fonctionnalité, luminosité et haute qualité environnementale. Aux salles de classe s'ajoutent un plateau sportif, une salle d'exposition et des espaces partagés qui pourront être utilisés, sous convention, en dehors du temps scolaire. « Il y a deux grands patios

autour d'une cour intérieure, une toiture végétalisée, des panneaux lasurés style code-barres, des briques de parement, et tout a été pensé pour que l'établissement scolaire résiste au vieillissement », a ajouté l'architecte Gaétan Engasser. Coût de l'opération : 26,5 millions d'euros pris en charge par le conseil départemental. « La réalisation du nouveau collège va en plus

faire aboutir une vieille revendication, l'aménagement d'un espace public vert d'un demi-hectare, dont bénéficiera la population », s'est réjoui Gilles Poux. Comme toutes les villes du 93, La Courneuve a une population jeune et des besoins en équipements adaptés à cette jeunesse. Sur le terrain éducatif, elle a exprimé ses attentes

et se félicite d'avoir été entendue : parmi « les vingt-six établissements construits ou reconstruits en dix ans par le conseil départemental », comme l'a spécifié Stéphane Troussel, figure le nouveau collège expérimental qui ouvrira ses portes à l'angle des rues Anatole-France et Danton en septembre 2021. ● Joëlle Cuvilliez



Pose de la première pierre de la construction du collège Jean-Vilar, en présence notamment de Gilles Poux et de Stéphane Troussel.

Cérémonie

Citoyen d'honneur de la Palestine

En reconnaissance de votre rôle majeur dans le rapprochement entre la France et la Palestine et d'avoir soutenu de longue date le droit du peuple palestinien à la liberté et à l'indépendance, je vous fais citoyen d'honneur de la Palestine. » C'est en ces termes que Salman El Herfi, ambassadeur de Palestine en France, s'est adressé au maire, mardi 4 février, à la Maison de la citoyenneté, devant les Courneuvien-ne-s venus assister à la cérémonie. « C'est un honneur de recevoir un passeport palestinien, a déclaré Gilles Poux. Je le prends au regard des engagements de la Ville

de La Courneuve vis-à-vis de la paix, du droit international et du droit du peuple palestinien à la liberté et à l'indépendance. »

Lors du débat qui s'est ensuite engagé avec la salle a été évoqué le récent plan dévoilé par les présidents américain et israélien, négocié sans les dirigeants palestiniens, et qui prévoit l'annexion de nombreuses colonies implantées en Cisjordanie en échange de 50 milliards de dollars. « Jamais les Palestiniens n'accepteront un tel plan, a affirmé Salman El Herfi. Dans ce contexte, votre solidarité et votre soutien sont plus importants que jamais. » ● J. C.



L'égalité dans les rues

Si elle est retenue, la classe de CM2 A de l'école Jules-Vallès pourra déposer à l'Assemblée nationale une proposition de loi ayant pour thème la parité dans l'appellation des noms de rues et d'équipements publics. Dépôt du texte au Parlement le samedi 8 février.



La députée Marie-George Buffet a expliqué aux CM2 A de Jules-Vallès les combats actuels pour l'égalité femmes-hommes.

Un moment exceptionnel : le vendredi 31 janvier, la députée Marie-George Buffet est intervenue devant la classe de CM2 A de l'école élémentaire Jules-Vallès afin de présenter ce qu'implique son mandat et d'expliquer les combats actuels pour l'égalité femmes-hommes. Le choix de cette classe ne relève pas du hasard. Dirigée par son maître Saïd Sabil, celle-ci concourt pour déposer une proposition de loi à l'Assemblée nationale dans le cadre du Parlement des enfants. Car, parmi les écoles de la circonscription, l'élémentaire Jules-Vallès a été présélectionnée par l'inspection académique. Elles ne sont désormais que vingt-cinq finalistes à l'échelle nationale dont quatre seulement seront retenues.

Rendez-vous au Palais-Bourbon

Comme thème de la proposition de loi, le maître a choisi la parité dans l'appellation des rues et des équipements publics. « C'est un élève qui m'a soufflé un jour que les hommes monopolisent l'essentiel des dénominations au détriment des femmes »,

explique Saïd Sabil. Et de fournir des exemples tout autour de son école : Jules-Vallès, Maximilien-Robespierre, Roger-Salengro, Henri-Barbusse, Georges-Valbon... La proposition de loi entend donc obliger les collectivités à tenir un répertoire de la parité dans les noms des rues et équipements publics... avec le devoir de les rebaptiser en cas de déséquilibre flagrant. Saïd Sabil a voulu ce thème parce qu'il est propice à faire participer les élèves. Lundi 3 et mardi 4 février, ceux-ci ont commencé par compter, stylos en main, les noms masculins et féminins autour de chez eux et au-delà. Puis mercredi 5 et jeudi 6 février, ils ont rédigé eux-mêmes la proposition de loi, texte qu'ils doivent déposer le samedi 8 février dernier délai. Quoi qu'il arrive, Marie-George Buffet, enthousiaste, prévoit de la faire aussi examiner. Emmanuel Nayaradou, le directeur de l'école, se félicite plus largement d'une démarche qui aboutit à « transmettre des valeurs permettant aux élèves de faire le bon choix plus tard ». Rendez-vous au Palais-Bourbon. ● Nicolas Liébault



Déborah Dramé, déléguée de classe CM2 A, suppléante pour siéger au Parlement des enfants

« Je suis pour l'égalité dans les noms de rues, mais, à la maison aussi, la femme fait parfois une plus grosse partie que l'homme, alors que nous, on aimerait que l'homme participe aussi. Pour moi, une députée, elle lutte contre les lois qui ne sont pas bonnes. C'est une personne très importante qui nous aide quand on a des difficultés. J'aimerais aller à l'Assemblée nationale car je suis intéressée de rencontrer d'autres personnes et de voir comment est l'égalité, comment on vote. »



Ryan Do Rego Matip, élève de la classe CM2 A, élu au Conseil communal des enfants (CCE)

« Notre maître nous a proposé d'écrire une loi, et tout le monde a voté pour. Cette loi montre, dans la rue, qu'il y a des gens importants, en femmes comme en hommes. Ça m'intéresserait de voir l'Assemblée nationale. Ce serait mon rêve ! Plus tard, j'aimerais que les gens me fassent confiance. J'aimerais m'engager comme président de la République. Je changerais les lois pour les immigrés parce que je trouve injuste qu'ils n'arrivent pas à avoir un logement et dorment dehors dans le froid. »

Propos recueillis par N. L.

Au cœur des travaux

Fenêtres et volets, isolations, carrelages et dallages, cloisons... Tous les éléments non structurels, ainsi que les matériaux amiantés, sont en train de disparaître du bâtiment emblématique des 4000. Après cette phase de curage et de désamiantage, la démolition proprement dite devrait débuter en avril, avec le grignotage du «squelette» de béton.

Mardi 4 février, 8h30. Hissés sur une nacelle volante, des ouvriers arrachent les couches de polystyrène isolant la façade de la cage 8 et les jettent dans la benne de tri installée au pied de la barre Robespierre. Le curage, qui consiste à déshabiller le bâtiment de tout ce qui n'est pas en béton ou en métal, est bientôt fini : « On est à 90 % d'avancement, on n'a pas pris de retard par rapport au calendrier prévisionnel », note Jaouad Azelmad, directeur des travaux au sein de l'entreprise chargée de la déconstruction 4D Démolition. En parallèle, on continue les travaux de désamiantage, on est à 35 % d'avancement, dans les délais prévus aussi. Les équipes de cureurs et de désamianteurs peuvent travailler en même temps parce qu'elles n'interviennent pas sur les mêmes zones : il y a cinq cages d'escalier séparées par des joints de dilatation, alors il y a comme cinq structures indépendantes. »

Ce matin, six opérateurs s'apprêtent ainsi à procéder au déconfinement de la cage 2, c'est-à-dire à l'enlèvement des extracteurs, des films polyane de protection et des entrées d'air qui servent à confiner la zone des travaux de désamiantage, « à protéger l'extérieur de l'intérieur ». Les analyses ont en effet montré qu'il n'y avait plus aucune fibre d'amiante dans les locaux. Certifiée, la société 4D Démolition a fait réaliser des prélèvements en phase conception pour localiser et identifier les matériaux amiantés puis a établi un plan de retrait, envoyé pour vérification et éventuelle correction aux organismes étatiques compétents. C'est que le désamiantage est une acti-

tivité strictement réglementée et soumise à des contrôles réguliers, pour garantir la totale sécurité des riverain-e-s et des travailleur-euse-s sur le chantier. « Ce n'est pas n'importe quel ouvrier du bâtiment qui peut effectuer ces travaux ! » rappelle Jaouad Azelmad. Avant de pénétrer à l'intérieur de la zone de travail, les opérateurs formés au retrait de l'amiante enfilent des « équipements de protection individuelle » (EPI) : une combinaison et des accessoires jetables ainsi qu'un appareil de protection respiratoire, qu'ils colmatent avec du Scotch pour empêcher la moindre infiltration. Quinze minutes de préparation avant d'entrer et quinze minutes de préparation avant de sortir, avec un dépoussiérage de la combinaison, une douche de décontamination tout habillés puis une seconde douche d'hygiène. Quant aux déchets amiantés, « ils sont doublement ensachés, évacués par le sas déchets, conditionnés dans des big bags de 1 m³ fermés de manière étanche avec la méthode du col de cygne et entreposés provisoirement à côté du bâtiment, avant d'être envoyés au centre d'enfouissement de Villeparisis, deux fois par mois environ », indique le directeur des travaux de 4D Démolition.

« On prend toutes les précautions et les garanties possibles »

Une fois ces travaux finis, la phase d'abattage mécanique assisté pourra commencer : une pelle de 120 tonnes équipée d'un bras long, pouvant atteindre une hauteur de 45 mètres, et une pelle



Les opérations de désamiantage obéissent à protocole très strict pour protéger les ouvriers et les riverain-e-s.

de 50 tonnes en soutien viendront « manger » la barre aux 15 étages et aux 306 logements. Pas question en effet de passer par une démolition à l'explosif sur ce chantier, inscrit dans un tissu urbain très dense. Les engins d'abattage arriveront en morceaux par convoi exceptionnel et seront montés et assemblés sur place. Une étape que le propriétaire et maître d'œuvre Plaine Commune Habitat veut célébrer en organisant un événement spécial, en partenariat avec la Ville. « On n'en a pas encore complètement défini le contenu et la forme, mais on tient à poursuivre le travail de mémoire engagé par le collectif Random », explique Elsa Morillon, cheffe de projets Rénovation urbaine à Plaine Commune Habitat. C'est très important d'inviter tous les anciens résidents et les riverains avant le premier coup de pelle, pour qu'ils puissent dire adieu à Robespierre. » Plusieurs mesures sont prévues pour limiter au maximum les diverses nuisances issues de cette démolition. Au niveau des gravats, un tapis de protec-

tion vertical et des merlons anti-rebonds permettront d'éviter les projections. Au niveau des poussières, des canons à eau serviront à capter et à rabattre les émissions. Un dispositif de brumisation plus puissant que l'arrosage utilisé sur le chantier de démolition du centre commercial Paul-Verlaine. « On ne peut pas atteindre complètement le zéro poussières », précise Robert Messia, responsable des travaux à Plaine Commune Habitat, mais on a inclus un nettoyage des avoisinants si et autant que besoin. » Au niveau du bruit enfin, des horaires de chantier seront imposés aux entreprises – 8h-12h et 13h-18h du lundi au vendredi et 8h-12h et 13h-17h le samedi – et les camions ne circuleront qu'en semaine. « On prend toutes les précautions et les garanties possibles et on ne fait pas la course », insiste Robert Messia. S'il y a un dépassement de délai, on pourra l'expliquer. C'est une mission délicate, cette démolition ! » Et un changement immense qui s'annonce dans ce quartier en pleine mutation. ● Olivia Moulin

sortir

Regards
La Courneuve
- n°39 -
du 6 février au
4 mars 2020

La mémoire
par les objets



Le festival de contes se poursuit



Léa Desjours

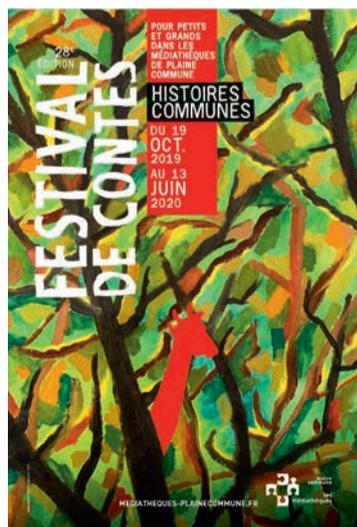
Le festival **Histoires communes** a inauguré cette année sa 28^e édition, en partenariat avec le réseau de médiathèques de Plaine Commune. Il présente plus d'une centaine de séances de contes lus, venant de nombreux pays et continents : Russie, Danemark, Côte d'Ivoire... Le festival est donc une occasion idéale de découvrir des histoires de cultures et de mondes différents.

La Courneuve accueille une séance hors les murs en février à la Maison pour tous Youri-Gagarine dans le quartier des Quatre-Routes, puis cinq jusqu'à la fin de l'année à la médiathèque Aimé-Césaire au centre-ville, dont quatre en mars. La première, intitulée *Me voilà!*, sera contée par Madga Lena Gorska le mercredi 26 février dès 10h. Elle s'adresse au plus jeune public de ce festival, c'est-à-dire les enfants de 18 mois à 3 ans. C'est l'histoire de l'éclosion d'une tulipe, une manière de raconter une venue au monde, la pousse des

fleurs et des plantes, et le cycle des saisons, de l'hiver au printemps.

Le mercredi 3 mars, à 14h, la médiathèque accueille Ange Grah, qui vit en Côte d'Ivoire, un spécialiste du conte musical, membre de la compagnie Bak'in Gado. Depuis la rentrée 2019, il relate des récits nés en Afrique, sur les ondes de Africa Radio, accompagné parfois de musiciens. Et pour tout savoir, il fut finaliste du programme télévisé *L'Afrique a un incroyable talent!* En ce début du mois de mars, il racontera comment la petite Youwa – « *laide, hideuse, affreuse...* », c'est ainsi qu'elle est décrite dans son village – devient soudainement la plus belle grâce à la magie de Dame Poule. La séance est destinée à tous les publics de plus de 6 ans.

Viendront ensuite deux contes pour adolescent-e-s et des histoires russes... De quoi voyager et développer son imaginaire! ● VIRGINIE DUCHESNE



Ce n'est pas que pour les enfants

Tout au long de l'année scolaire, d'octobre à juin, les médiathèques du réseau de Plaine Commune proposent tout un programme de contes lus par des professionnel-le-s. Le conte est un genre littéraire qui s'est largement diffusé et transmis à l'oral. Par le récit d'aventures et de faits imaginaires, se déroulant parfois dans des mondes irréels, il portait un message, permettait un apprentissage. Le récit à l'oral, partagé dans un groupe, apporte une compréhension différente qu'une lecture

seul-e chez soi. Le conteur, un peu acteur, fait passer des émotions.

Le programme de cette 28^e édition propose des séances dès le plus jeune âge, entre 18 mois et 3 ans. À La Courneuve, deux contes sont même consacrés en mars et avril aux adolescent-e-s et aux adultes : *Une nuit à travers la neige*, tiré du livre *L'Homme qui rit* de Victor Hugo, et *Ça va saigner*, puisé dans « *les rumeurs urbaines et légendes locales* », qui promet peur et frissons. ● v. d.

À NE PAS MANQUER

L'offre culturelle du Grand Paris Nord

Basilique cathédrale de Saint-Denis, théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Cité des sciences et de l'industrie de Paris... Avec le pass Découverte 2020 de l'Office de tourisme de Plaine Commune Grand Paris, vous pouvez accéder à prix réduit à une quinzaine de sites culturels prestigieux du territoire. Gratuit, non nominatif et valable un an, le pass est à retirer dans l'un des trois points d'information de l'Office de tourisme et dans la plupart des sites partenaires de l'opération.

À DÉCOUVRIR

La paléographie pour les nuls

Pour mener des recherches généalogiques, immobilières ou historiques, il faut parfois déchiffrer des écritures anciennes. Les Archives départementales de Seine-Saint-Denis proposent ainsi à celles et ceux qui veulent remonter dans le temps une séance d'initiation et d'entraînement à la paléographie le jeudi 5 mars à 18h. Au menu : un peu de méthode bien sûr, mais surtout beaucoup de pratique!

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE SEINE-SAINT-DENIS, 54, AVENUE DU PRÉSIDENT SALVADOR-ALLENDE, 93000 BOBIGNY. ENTRÉE GRATUITE.



Valentin Pasgrimaud

Au sein de la Compagnie les Maladroits, l'acteur / auteur Valentin Pasgrimaud conçoit avec ses partenaires des spectacles engagés qui revisitent la mémoire et l'histoire. Pour le spectacle *Frères*, présenté au centre culturel Jean-Houdremont les 5 et 6 mars prochains, il a imaginé avec son comparse Arno Wögerbauer de placer la guerre d'Espagne en toile de fond d'un théâtre d'objets.

Quel a été votre parcours personnel et artistique ?

J'ai grandi dans un milieu où le théâtre était très présent, avec un papa comédien et plasticien. Intégrant les Beaux-Arts, je me suis tourné vers les arts plastiques. Au début de notre cursus dans le supérieur, nous avons créé avec des amis la Compagnie les Maladroits autour du jonglage. Petit à petit, nous avons eu aussi envie de marionnettes et de musique. Puis nous avons participé à un festival de théâtre universitaire à Nantes où nous avons été repérés par la directrice. Elle nous a donné notre chance en nous proposant de nous professionnaliser.

Dans votre compagnie, tout le monde fait un peu tout...

Nous avons tous une formation différente. J'ai fait les Beaux-Arts, Hugo la faculté de physique-chimie, Arno la faculté d'histoire, Benjamin le conservatoire de théâtre... Nous sommes différents, mais nous nous sommes formés ensemble lors de stages de théâtre, de clown, de danse, etc. Notre intérêt est de toucher à tout dans le spectacle vivant. Nous cherchons à tout faire nous-mêmes : écriture du projet, demande de subventions, scénographie... Depuis le début, notre méthode est très artisanale.

Pourquoi avoir choisi la guerre d'Espagne dans votre spectacle *Frères* ?

Nous partons d'une nécessité souvent personnelle. Ici, tout émane de la nécessité d'Arno de parler de son grand-père qui a participé à la guerre d'Espagne du côté des républicains, et qui a fui ensuite lors de la Retirada. Nous avons décidé d'écrire son histoire, ou plutôt celle d'un autre grand-père, à nous, aussi à partir d'éléments biographiques. *Frères* fait partie d'un cycle de trois spectacles qui traitent des utopies au xx^e siècle. Celui-ci évoque les grands-parents. *Camarades* parle de nos parents et de Mai 1968. Et nous commençons à écrire un dernier volet sur notre génération et la Palestine. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS LIÉBAULT

Je me souviens...

1939: 500 000 républicains espagnols fuient la répression franquiste. 2019: deux petits-fils racontent l'histoire de leur grand-père qui a connu cette Retirada. Le spectacle *Frères* les voit se questionner sur eux-mêmes face à cette histoire, ce qu'ils en font, l'héritage qu'ils portent par rapport à ceux qui les ont précédés, enfantés, construits. La scène se passe dans la cuisine: ils rejouent la nuit où ils doivent ranger la maison du grand-père. Vider les placards permet de retrouver des souvenirs à partir des objets. *Frères* fait partie du « théâtre d'objets ». Mathias explique à son frère que la France est la machine à café. Le sucre représente les deux camps: le sucre blanc pour le franquisme, le sucre brun pour les républicains. Un morceau de sucre brun est leur grand-père. Le sucre plonge dans la tasse. Le sucre disparaît? Est-il toujours là? Le goût de la France a changé... Les objets permettent une mise à distance: la troisième génération a assez de recul, moins d'affects, pour mieux repenser cette histoire. Les auteur-trice-s/acteur-trice-s se sont aperçus que le spectacle avait le plus de force dans le Sud-Ouest, mais aussi dans les bassins de population à forte concentration de populations issues de l'immigration. La Courneuve sera une étape importante de cette rencontre entre la mémoire et l'actuel. ● NICOLAS LIÉBAULT

FRÈRES, DE LA COMPAGNIE LES MALADROITS, AU CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT. JEUDI 5 MARS À 14H30 ET VENDREDI 6 MARS À 19H.



Damien Bossis

À FAIRE

La vie secrète des arbres

Comme chaque mois, les petits et les grands amoureux-ses de la nature peuvent profiter d'une visite guidée consacrée aux caractéristiques et aux mystères des arbres du parc départemental Georges-Valbon. Des arbres familiaux comme le charme ou l'érable et des arbres venus d'ailleurs comme le baumier de Chine ou encore le cèdre de l'Himalaya.

RENDEZ-VOUS À LA MAISON

ÉDOUARD-GLISSANT, LE MERCREDI 19 FÉVRIER À 9H30. ENTRÉE GRATUITE. RÉSERVATION OBLIGATOIRE.



À VOIR

Internet et nous

Plus que quelques jours pour découvrir les œuvres présentées dans l'exposition gratuite « I Have Done Things Here I Couldn't Do Elsewhere ». Douze artistes contemporains y explorent les us et coutumes des internautes et montrent comment ce medium a changé nos pratiques.

JUSQU'AU 14 FÉVRIER, AU 6B, 6-10, QUAI DE SEINE, 93200 SAINT-DENIS



REGARDS SUR LA VILLE



“Je suis de retour à Montréal et je garde un souvenir mémorable de mon passage à La Courneuve, une ville vivante qui vibre par ses échanges aux mille couleurs.”

Instagram : @savoiefredo

Postez vos images de la ville et taguez-nous sur les réseaux sociaux :

📷 @villelacourneuve 📘 La Courneuve – Page officielle de la ville 🐦 @La_Courneuve

Votre photo sera peut-être publiée dans *Regards!*

à ne pas manQuer

Spectacle **La Chose**

Dans **Le Jardin des Délices**, on trouve **Luna Rousseau et Nathan Israël**. Les deux membres de cette compagnie ont imaginé un spectacle décoiffant autour des cheveux. «*Le cheveu est une partie du corps humain très symbolique. Chez un homme, il peut représenter le pouvoir; chez la femme, il est plutôt question de sa féminité*», explique Luna Rousseau, la metteuse en scène. La chevelure est donc le point de départ idéal pour questionner la différence entre les humains, le genre, la place que chacun-e tente de trouver dans ce monde... avec une succession de moments troublants, drôles ou grinçants sur scène. Les personnages se découvrent et se libèrent des contraintes et des conventions assignées par l'extérieur. Pour matérialiser les cheveux, la metteuse en scène a choisi le lin, «*matière à la fois chaleureuse et étrange*», et des cordes autour desquelles les corps s'enroulent. Le spectacle est intitulé *La Chose*, ce qui pourrait nommer notre étrangeté, «*la part trouble en chacun de nous*». Créé en janvier 2019 au théâtre d'Arles dans le cadre de la Biennale des arts du cirque, il est joué à La Courneuve pour la première fois. Hors plateau, la compagnie mène des ateliers avec des lycéen-ne-s qui ont choisi l'option Théâtre au baccalauréat. De son côté, Nathan Israël s'invite dans les classes de maternelle courneuviennes. Les élèves suivent en effet un Parcours d'éducation artistique et culturelle. Dans ce Jardin des Délices, le corps fait toujours théâtre et vice versa. ● VIRGINIE DUCHESNE

SAMEDI 29 FÉVRIER, À 19H.
CENTRE CULTUREL
JEAN-HOUDREMONT.
À PARTIR DE 10 ANS.
DURÉE: 1H10.



Christophe Raynaud de Lage

Projections

Du 7 au 10 février > cinéma L'Étoile

Séjours dans les monts Fuchun

Projection du film de Gu Xiaogang dans le cadre de la fête du Printemps.

1, ALLÉE DU PROGRÈS. LE 7 FÉVRIER À 20H30, LE 8 FÉVRIER À 18H ET LE 10 FÉVRIER À 20H.

CRR93

25 février > centre culturel Jean-Houdremont

Concert'O déj

Venez profiter d'une pause-déjeuner musicale en compagnie des élèves du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR93). Restauration possible sur place.

11, AVENUE DU GÉNÉRAL-LECLERC, À 12H15.

Rencontre

27 février > Maison de la citoyenneté

-James Marson

Journée mondiale de la justice sociale

En France, l'accès à la régularisation, au renouvellement des titres de séjour et à la naturalisation est de plus en plus difficile à cause notamment de la dématérialisation des procédures. Une conférence tout public, en partenariat avec les associations Femmes Solidaires et Africa, vous en dira plus. Suivie, à 14h, d'un atelier de pratiques langagières avec les associations locales.

33, AVENUE GABRIEL-PÉRI, À PARTIR DE 12H.

Opéra

28 février et 1^{er} mars > auditorium
du conservatoire d'Aubervilliers

Les Noces de Figaro

Les élèves de la classe de chant lyrique de Daniel Delarue, sous la direction musicale d'Alexandre Grandé, interpréteront cet opéra-bouffe en quatre actes de Wolfgang Amadeus Mozart, créé en 1786 et inspiré de la comédie de Beaumarchais *Le Mariage de Figaro*.

5, RUE ÉDOUARD-POISSON, À 19H30 LE 28/02 ET À 15H LE 1^{ER} MARS. ENTRÉE GRATUITE
SUR RÉSERVATIONS AU 01 48 11 04 60 / RESERVATIONS@CRR93.FR

Invitation

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

Pour gagner vos invitations (3x2 places) pour *Frères*, déposez ce coupon détaché au centre culturel Jean-Houdremont. Les places seront attribuées aux premières personnes qui se présenteront.



La Courneuve vous fait sOrtir!

6 places offertes pour le spectacle *Frères*, de la Compagnie les Maladroits, le 5 mars, à 14h30, ou le 6 mars, à 19h, à Houdremont.





Coup de cœur

LES FILLES DU DOCTEUR MARCH

Greta Gerwig
en 5 dates

1983

Naissance à Sacramento, Californie (États-Unis)

2006

Premier rôle au cinéma dans *LOL* et entrée dans le mouvement cinématographique indépendant Mumblecore, basé sur le peu de coût de films et l'improvisation des dialogues.

2008

Premier long métrage en tant que réalisatrice : *Nights and weekends* où elle tient le premier rôle féminin

2012

Deux grands rôles dans : *Greenberg* de Noah Baumbach (son compagnon) et *To Rome with love* de Woody Allen, puis viennent *Damsel in distress*, *Frances Ha...*

2019

Réalise son troisième long métrage : *Les Filles du Docteur March* (*Little women*)

VENDREDI 14 FÉVRIER • 14H

CINÉ-THÉ

DE GRETA GERWIG • AVEC SAIORSE RONAN, LAURA DERN, EMMA WATSON • ÉTATS-UNIS, 2019, VOSTFR/VF, 2H15 • GENRE : COMÉDIE DRAMATIQUE/ADAPTATION

Une nouvelle adaptation des *Quatre filles du Docteur March* qui s'inspire à la fois du grand classique de la littérature et des écrits de Louisa May Alcott. Relecture personnelle du livre, *Les filles du Docteur March* est un film à la fois atemporel et actuel où Jo March, alter ego fictif de l'auteur, repense à sa vie.

Magnifique adaptation de *Little women* (véritable titre du livre de Louisa May Alcott) à ne pas manquer !

+ Séances : mercredi 12 à 17h, samedi 15 à 16h, lundi 17 à 17h30, mardi 18 à 20h

3
bonnes raisons d'aller voir ce film

1. Les actrices et acteurs

Tous impressionnants et touchants, drôles et imaginatifs.

2. La mise en scène

Une mise en scène aérienne, légère et enlevée, donnant un air de liberté au film, puissamment émotionnel.

3. La meilleure adaptation du roman

Inspiré du roman mais aussi des écrits de l'auteur, le film sait tisser un univers puissant et attirant pour en faire un grand récit féministe, visible par toute la famille.

Programmation spéciale

DIMANCHE 23 FÉVRIER • 10H30

CINÉ P'TIT-DÉJ. (DÈS 4 ANS)

L'ODYSSÉE DE CHOUM



DIMANCHE 1^{er} MARS • 16H

PARLONS CINÉ ! PARIS-NOSTALGIE

ON CONNAÎT LA CHANSON



DIMANCHE 8 MARS • 10H30

CINÉ P'TIT-DÉJ. (DÈS 4 ANS)

L'ÉQUIPE DE SECOURS, EN ROUTE POUR L'AVENTURE !



DIMANCHE 8 MARS • 14H

CINÉ-GOÛTER (DÈS 8 ANS)

L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE DE MARONA



+ ATELIER AFFICHE DE FILM SUR INSCRIPTION

DIMANCHE 8 MARS • 16H30

FESTIVAL LA RÉSISTANCE AU CINÉMA

LUCIE AUBRAC



QUARTIER LIBRE

Quartier libre, dispositif de Cinémas 93 (réseau des salles de cinéma indépendants de Seine-Saint-Denis), vous offre un rendez-vous de court métrage avant votre long métrage. Une palette de petits films variés, inventifs et libres (fictions, documentaires, animations, Web-séries...). Un projet culturel innovant dans votre salle.

Au programme ce mois-ci

DU 12 AU 18 FÉVRIER

■ UNE BELLE ÉQUIPE



DE MOHAMED HAMIDI • AVEC KAD MERAD, SABRINA OUAZANI, CÉLINE SALLETTE • PAYS FRANCE, 2019, 1H35 • GENRE COMÉDIE

Après une bagarre, toute l'équipe de foot de Clourrières est suspendue jusqu'à la fin de la saison. Afin de sauver ce petit club du Nord qui risque de disparaître, le coach décide de former une équipe composée exclusivement de femmes pour finir le championnat. Cette situation va complètement bouleverser le quotidien des familles et changer les codes bien établis de la petite communauté...

Séances : vendredi 14 à 12h, 16h30, samedi 15 à 20h30, dimanche 16 à 16h, lundi 17 à 16h

CINÉ-THÉ • VENDREDI 14 • 14H

■ LES FILLES DU DOCTEUR MARCH



DE GRETA GERWIG • AVEC SAIORSE RONAN, LAURA DERN, EMMA WATSON • PAYS ÉTATS-UNIS, 2019, VOSTF/VF, 2H15 • GENRE COMÉDIE DRAMATIQUE/ADAPTATION

Une nouvelle adaptation des *Quatre filles du Docteur March* qui s'inspire à la fois du grand classique de la littérature et des écrits de Louisa May Alcott. Relecture personnelle du livre, *Les filles du Docteur March* est un film à la fois atemporel et actuel où Jo March, alter ego fictif de l'auteur, repense à sa vie.

Magnifique adaptation de *Little women* (titre du livre de Louisa May Alcott) à ne pas manquer !

La séance sera suivie d'une discussion.

+Séances : mercredi 12 à 17h, samedi 15 à 16h15, lundi 17 à 18h, mardi 18 à 20h

■ DARBAR



DE A.R. MURUGADOSS • AVEC RAJINIKANTH, NAYANTHARA, NIVETHA THOMAS • PAYS INDE (TAMOUL), 2019, VOSTF, 2H39 • GENRE DRAME/THRILLER

Le commissaire de Delhi Aaditya Arunasalam est affecté à Mumbai car le gouvernement central estime que l'ordre public est devenu incontrôlable à Mumbai. Il a donc besoin d'un policier efficace et compétent pour ramener les choses à la normale.

Séances : mercredi 12 à 19h30, vendredi 14 à 20h30, dimanche 16 à 11h et 18h

■ AU CŒUR DU MONDE

DE GABRIEL MARTINS, MAURILIO MARTINS • AVEC KELLY CRIFER, LEO PYRATA, GRACE PASSO • PAYS BRÉSIL, 2019, VOSTF, 2H02 • GENRE DRAME/THRILLER

À Contagem, ville populaire du Minas Gerais Brésilien, un coup de feu retentit lors d'une soirée d'anniversaire

et lie les destins de Selma, Ana, Marcos, Beto et Miro. Tous se démènent pour améliorer leur vie et trouver leur place « au cœur du monde ».

Séances : vendredi 14 à 18h15, lundi 17 à 20h30, mardi 18 à 17h30

DU 19 AU 25 FÉVRIER

■ L'ESPRIT DE FAMILLE



D'ÉRIC BESNARD • AVEC GUILLAUME DE TONQUÉDEC, FRANÇOIS BERLÉAND, JOSIANE BALASKO • PAYS FRANCE, 2019, 1H38 • GENRE COMÉDIE

Alexandre s'embrouille une nouvelle fois avec son père Jacques. A priori, il ne devrait pas, car ce dernier vient de décéder, mais Jacques, ou plutôt son esprit, est bien là, à râler à ses côtés. Et comme Alexandre est le seul à le voir et donc à lui parler, sa mère, sa femme et son frère commencent à s'inquiéter de son étrange comportement.

Séances : Mercredi 19 à 16h30, vendredi 21 à 20h, samedi 22 à 14h, mardi 25 à 12h

Jeunes publics

DU 12 AU 18 FÉVRIER

■ MISSION YÉTI



DE PIERRE GRÉCO ET NANCY FLORENCE SAVARD • PAYS CANADA, 2020, VF, 1H24 • GENRE ANIMATION, AVENTURE

Les destins de Nelly Maloye, détective privée débutante et Simon Picard, assistant de recherche en sciences, se croisent accidentellement. Bientôt, grâce à l'aide financière d'un mécène ambitieux, les deux inconnus s'engageront dans une aventure périlleuse visant à prouver l'existence du Yéti...

Séances : mercredi 12 à 14h, jeudi 13 à 14h, samedi 15 à 14h, dimanche 16 à 14h, mardi 18 à 16h

■ L'HIVER FÉÉRIQUE



DE 2015, 38 MN • PAYS ÉTATS-UNIS, RUSSIE, CORÉE DU SUD... GENRE ANIMATION

Des flocons qui virevoltent, des étoiles qui scintillent, des guirlandes qui s'illuminent dans les arbres enneigés, et des animaux malicieux... Sept courts métrages remplis de la douceur, de la poésie et de la magie hivernale pour fêter joyeusement la venue de l'hiver féérique !

Séance : samedi 15 à 15h30

■ MARCHÉ AVEC LES LOUPS



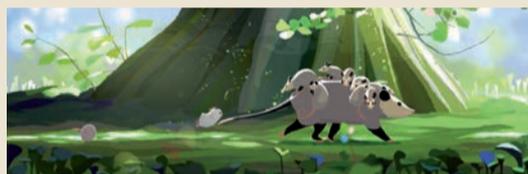
DE JEAN-MICHEL BERTRAND • PAYS FRANCE, 2020, 1H28 • GENRE DOCUMENTAIRE

Après avoir disparu pendant près de 80 ans et malgré les obstacles, les loups sont en train de retrouver leurs anciens territoires. Ce film raconte le grand mystère de la dispersion des loups : comment les jeunes loups quittent le territoire qui les a vus naître, et la façon dont ces aventuriers partent à la conquête de nouveaux territoires. Après *La Vallée des Loups* sorti en 2017, *Marche avec Les Loups* poursuit l'aventure de Jean-Michel Bertrand avec la nature.

Séances : mercredi 12 à 15h30, samedi 15 à 18h45, lundi 17 à 14h, mardi 18 à 14h

DU 19 AU 25 FÉVRIER

CINÉ PTIT'-DÉJ. • DIMANCHE 23 FÉVRIER 10H30



■ L'ODYSSÉE DE CHOUM

DE JULIEN BISARO • PAYS FRANCE/BELGIQUE, 2020, 38 MINUTES • GENRE ANIMATION

Choum, la petite chouette vient juste d'éclore lorsque la tempête la pousse hors du nid. Faisant rouler le second œuf de la nichée, la voilà qui s'élanche contre vents et marées, bien décidée à trouver une maman... Ce programme de courts métrages spécialement adaptés aux plus jeunes spectateurs est composé de trois films : *Le Nid* de Sonja Rohleder, *L'Oiseau* et *la baleine* de Carol Freeman et de *L'Odyssée de Choum*.

Accueil autour d'un petit déjeuner dès 10h30, lancement du film à 11h.

+ Séance : samedi 22 à 16h

■ BATAILLE GÉANTE DE BOULES DE NEIGES 2 : L'INCROYABLE COURSE DE LUGE

DE BENOÎT GODBOUT ET FRANÇOIS BRISSON • PAYS CANADA, 2020, 1H22 • GENRE ANIMATION, AVENTURE



La bataille Géante de Boules de Neige revient après son succès de 2016 pour un 2^e épisode encore plus givré : l'incroyable Course de Luge, une folle aventure à travers le grand nord Canadien mais aussi et surtout à travers les épreuves, les petites et grandes victoires de l'enfance. Pour François, vainqueur depuis cinq ans, gagner la course de luge est devenu une habitude. Il doit cependant laisser la coupe à leur adversaire, un petit arrogant nouvellement arrivé au village, le mystérieux et ténébreux Zac.

Séances : mercredi 19 à 14h, vendredi 21 à 14h, samedi 22 à 17h, dimanche 23 à 14h30

DU 26 FÉVRIER AU 3 MARS

■ LE VOYAGE DU PRINCE

DE JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE ET XAVIER PICARD • PAYS LUXEMBOURG/FRANCE, 2019, 1H16 • GENRE ANIMATION



Un vieux Prince échoue sur un rivage inconnu. Blessé et perdu, il est retrouvé par le jeune Tom et recueilli par ses parents, deux chercheurs dissidents qui ont osé croire à l'existence d'autres peuples... Le Prince, guidé par son ami Tom, découvre avec enthousiasme et fascination cette société pourtant figée et sclérosée.

Séances : mercredi 26 à 14h, samedi 29 à 14h30, dimanche 1^{er} à 14h30

DU 4 AU 10 MARS

CINÉ PTIT'-DÉJ. • DIMANCHE 8 MARS 10H30



■ L'ÉQUIPE DE SECOURS, EN ROUTE POUR L'AVENTURE !

DE JANIS CIMERMANIS • PAYS LETTONIE, 2020, VF, 45 MN • GENRE ANIMATION

Poteriks, Silinks et Bembelates, les trois compères de la brigade de secours sont toujours au service de la population. Quel que soit votre problème, ils ont une solution... souvent inattendue !

Accueil autour d'un petit déjeuner dès 10h30, lancement du film à 11h.

+ Séance : samedi 7 à 15h45

CINÉ-GOÛTER • DIMANCHE 8 MARS • 14H

■ L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE DE MARONA



DE ANCA DAMIAN • PAYS ROUMANIE/FRANCE/BELGIQUE, 2020, VF, 1H32 • GENRE ANIMATION

Victime d'un accident, une chienne se remémore ses différents maîtres qu'elle a aimés tout au long de sa vie. Par son empathie sans faille, sa vie devient une leçon d'amour.

Ciné goûter + atelier Fabrique ton affiche du film après la projection • SUR INSCRIPTION

+ Séances : mercredi 4 à 14h, samedi 7 à 16h30



■ SYSTÈME K ♥

SIGLE CŒUR • DE RENAUD BARRET • PAYS FRANCE, RDC, 2019, 1H34 • GENRE DOCUMENTAIRE

Système K, comme Kinshasa. Au milieu de l'indescriptible chaos social et politique, une scène contemporaine bouillonnante créée à partir de rien, crie sa colère et rêve de reconnaissance. Malgré le harcèlement des autorités et les difficultés personnelles des artistes, le mouvement envahit la rue et plus rien ne l'arrêtera ! Par le réalisateur du magnifique *Benda Bilili* !

Séances : vendredi 21 à 16h, samedi 22 à 18h30, lundi 24 à 20h15

■ 1917



DE SAM MENDES • AVEC GEORGE MACKAY, DEAN-CHARLES CHAPMAN, MARK STRONG • PAYS ROYAUME-UNI/ÉTATS-UNIS, 2019, VOSTFR/VF, 1H59 • GENRE GUERRE

AVERTISSEMENT : DES SCÈNES, DES PROPOS OU DES IMAGES PEUVENT HEURTER LA SENSIBILITÉ DES SPECTATEURS

Pris dans la tourmente de la Première Guerre Mondiale, Schofield et Blake, deux jeunes soldats britanniques, se voient assigner une mission à proprement parler impossible : Porter un message qui pourrait empêcher une attaque dévastatrice et la mort de centaines de soldats, dont le frère de Blake.

Séances : mercredi 19 à 18h30, samedi 22 à 20h15, dimanche 23 à 16h, lundi 24 à 18h

■ SCANDALE



DE JAY ROACH • AVEC CHARLIZE THERON, NICOLE KIDMAN, MARGOT ROBBIE • PAYS ÉTATS-UNIS, 2020, VOSTF/VF, 1H49 • GENRE DRAME

Inspiré de faits réels, *Scandale* nous plonge dans les coulisses d'une chaîne de télévision aussi puissante que controversée. Des premières étincelles à l'explosion médiatique, découvrez comment des femmes journalistes ont réussi à briser la loi du silence pour dénoncer l'inacceptable.

Séances : jeudi 20 à 17h, vendredi 21 à 18h, dimanche 23 à 18h15, lundi 24 à 12h

DU 26 FÉVRIER AU 3 MARS

■ JE VOUDRAIS QUE QUELQU'UN M'ATTENDE QUELQUE PART



D'ARNAUD VIARD • AVEC JEAN-PAUL ROUVE, ALICE TAGLIONI, BENJAMIN LAVERNHE • PAYS FRANCE, 2019, 1H29 • GENRE DRAME, ROMANCE

Dans la belle maison familiale, à la fin de l'été, Aurore fête ses 70 ans, entourée de ses 4 enfants, tous venus pour l'occasion. Plus tard, un jour, l'un d'eux va prendre une décision qui changera leur vie...

Séances : Mercredi 26 à 16h, vendredi 28 à 16h30, samedi 29 à 20h, mardi 3 à 12h

■ LES SIFFLEURS

DE CORNELIU PORUMBOIU • AVEC VLAD IVANOV, CATRINEL MARLON, RODICA LAZAR • PAYS ROUMANIE, 2019, VOSTF, 1H37 • GENRE DRAME, THRILLER

AVERTISSEMENT, DES SCÈNES, DES PROPOS, DES IMAGES PEUVENT HEURTER LA SENSIBILITÉ DES SPECTATEURS

Cristi, un inspecteur de police de Bucarest corrompu est soupçonné par ses supérieurs et mis sur écoute. Embarqué par la sulfureuse Gilda sur l'île de la Gomera, il doit apprendre vite le Silbo, une langue sifflée ancestrale. Grâce à ce langage secret, il pourra libérer un mafieux de prison et récupérer les millions cachés. Mais l'amour va s'en mêler...

Séances : Mercredi 26 à 18h, vendredi 28 à 12h, et 20h30, lundi 2 à 18h

■ JOJO RABBIT

12 À PARTIR DE 13/14 ANS • DE TAIKA WAITITI • PAYS ÉTATS-UNIS, 2020, VOSTF/VF, 1H48 • GENRE GUERRE, COMÉDIE



Jojo est un petit allemand solitaire. Sa vision du monde est mise à l'épreuve quand il découvre que sa mère cache une jeune fille juive dans leur grenier. Avec la seule aide de son ami aussi grotesque qu'imaginaire, Adolf Hitler, Jojo va devoir faire face à son nationalisme aveugle.

Séances : vendredi 28 à 18h30, samedi 29 à 16h, Dimanche 1^{er} mars à 18h30, lundi 2 à 12h

■ PAHOKEE, UNE JEUNESSE AMERICAINE ♥

DE IVETE LUCAS, PATRICK BRESNAN • PAYS ÉTATS-UNIS, 2019, VOSTF, 1H52 • GENRE DOCUMENTAIRE

À Pahokee, petite ville rurale du sud de la Floride, le lycée ne ressemble à aucun autre. Avec son équipe de football américain invincible et son extravagant bal de fin d'année, il rallie toute la communauté. À l'approche de l'entrée à l'université, quatre adolescents vivent une année pleine d'espoirs et de grandes célébrations.



Séances : Jeudi 27 à 12h, samedi 29 à 18h, lundi 2 à 20h



DIMANCHE 1^{er} MARS • 16H PARLONS CINÉ ! PARIS-NOSTALGIE : 5/5 PARIS QUI CHANTE

■ ON CONNAÎT LA CHANSON

D'ALAIN RESNAIS • AVEC SABINE AZÉMA, PIERRE ARDITI, ANDRÉ DUSSOLLIER • PAYS FRANCE, 1997, 2H • GENRE MUSICAL, COMÉDIE DRAMATIQUE

Camille s'éprend de Marc Duveyrier. Ce dernier, séduisant agent immobilier et patron de Simon, tente de vendre un appartement à Odile, la sœur de Camille. Odile est décidée à acheter cet appartement malgré la désapprobation muette de Claude, son mari. Celui-ci supporte mal la réapparition après de longues années d'absence de Nicolas, vieux complice d'Odile qui devient le confident de Simon.

« Cette fausse mélodie du bonheur, sarabande d'amours ratées sur fond de rengaines, valse de malentendus et de fausses coïncidences, se déroule au gré de visite d'appartements, de sites touristiques et de rendez-vous chez médecins. »

Jean-Luc Douin, 2013

La séance sera suivie d'un échange avec Claudine Le Pallec Marand, docteure en cinéma.

DU 4 AU 10 MARS

■ J'AI PERDU MON CORPS ♥



12 À PARTIR DE 12 ANS • DE JÉRÉMY CLAPIN • PAYS FRANCE, 2019, 1H21 • GENRE FANTASTIQUE, ANIMATION

AVERTISSEMENT : DES SCÈNES, DES PROPOS OU DES IMAGES PEUVENT HEURTER LA SENSIBILITÉ DES SPECTATEURS

À Paris, Naoufel tombe amoureux de Gabrielle. Un peu plus loin dans la ville, une main coupée s'échappe d'un labo, bien décidée à retrouver son corps. S'engage alors une cavale vertigineuse à travers la ville, semée d'embûches et des souvenirs de sa vie jusqu'au terrible accident. Naoufel, la main, Gabrielle, tous trois retrouveront, d'une façon poétique et inattendue, le fil de leur histoire...

Séances : vendredi 6 à 20h30, dimanche 8 à 18h, lundi 9 à 12h

■ LES MISÉRABLES ♥



DE LADJ LY • AVEC DAMIEN BONNARD, ALEXIS MANENTI, DJEBRIL DIDIER ZONGA • PAYS FRANCE, 2019, 1H42 • GENRE DRAME POLICIER • PRIX DU JURY (FESTIVAL DE CANNES 2019)

AVERTISSEMENT : DES SCÈNES, DES PROPOS OU DES IMAGES PEUVENT HEURTER LA SENSIBILITÉ DES SPECTATEURS

Stéphane, tout juste arrivé de Cherbourg, intègre la Brigade anticriminalité de Montfermeil, dans le 93...

En raison de la sélection du film aux Oscars et aux Césars, nous vous repropoisons le film de Ladj Ly.

Séances : vendredi 6 à 18h15, samedi 7 à 14h, lundi 9 à 20h30

■ RÉDEMPTION



DE MOHAMED HAMDAOUI, ABRAHAM TOURÉ • AVEC AKIM CHIR, JC MULIER, JONAS DINAL • PAYS FRANCE, 2020, 13MN • GENRE DRAME POLICIER

Un quarantenaire bénéficie d'une permission d'une journée après une longue peine pour braquage...

La projection sera suivie d'une rencontre avec les réalisateurs et Rachid Santaki, romancier, Berthet One, dessinateur, Jean-Michel Correia, réalisateur.



■ #JE SUIS LÀ

D'ÉRIC LARTIGAU • AVEC ALAIN CHABAT, DOONA BAE, BLANCHE GARDIN • PAYS FRANCE, 2019, 1H38 • GENRE COMÉDIE/ROMANCE

Stéphane mène une vie paisible entre ses deux fils, aujourd'hui adultes, son ex-femme et son métier de chef cuisinier. Le petit frisson, il le trouve sur les réseaux sociaux où il échange au quotidien avec Soo, une jeune sud-coréenne. Sur un coup de tête, il décide de s'envoler pour la Corée...

Séances : mercredi 4 à 16h, vendredi 6 à 12h, samedi 7 à 20h, lundi 9 à 18h45

■ MADE IN BANGLADESH



DE RUBAIYAT HOSSAIN • AVEC RIKITA SHIMU, NOVERA RAHMAN, DEEPANITA MARTIN • PAYS BANGLADESH, 2019, VOSTF, 1H35 • GENRE DRAME

Shimu, 23 ans, travaille dans une usine textile à Dacca, au Bangladesh. Face à des conditions de travail de plus en plus dures, elle décide avec ses collègues de monter un syndicat, malgré les menaces de la direction et le désaccord de son mari.

Séances : mercredi 4 à 18h, vendredi 6 à 16h30, lundi 9 à 17h, mardi 10 à 12h

DIMANCHE 8 • 16H30
15^e FESTIVAL LA
RÉSISTANCE AU CINÉMA

■ LUCIE AUBRAC



DE CLAUDE BERRI • AVEC CAROLE BOUQUET, DANIEL AUTEUIL, PATRICE CHÉREAU • FRANCE, 1997, 1H55 • GENRE BIOPIC/HISTOIRE

Le 21 juin 1943, à la suite d'une dénonciation, Raymond Aubrac est arrêté avec Jean Moulin par la Gestapo. Lucie, la femme d'Aubrac, ne reculera devant rien pour libérer son mari des griffes de la police allemande.

Séance suivie d'une discussion et d'un verre de l'amitié.

Ne ratez pas la semaine précédente, Jojo Rabbit, film étonnant tout en second degré.

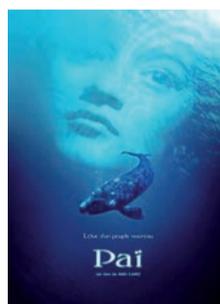
Calendrier

Du 12 février au 10 mars 2020



DU 12 AU 18 FÉVRIER	Mercredi 12	Jeudi 13	Vendredi 14	Samedi 15	Dimanche 16	Lundi 17	Mardi 18
MISSION YÉTI (VF) 1H24	14h	14h		14h	14h		16h
MARCHE AVEC LES LOUPS 1H28	15h30			18h45		14h	14h
L'HIVER FÉÉRIQUE 38MN				15h30			
UNE BELLE ÉQUIPE 1H35			12h, 16h30	20h30	16h	16h	
LES FILLES DU DOCTEUR MARCH (VOSTF/VF) 2H15	17h VO		14h VF Ciné-thé	16h15 VF		18h VF	20h VO
AU CŒUR DU MONDE (VOSTF) 2H02			18h15			20h30	17h30
DARBAR (VOSTF) 2H39	19h30		20h30		11h, 18h		
DU 19 AU 25 FÉVRIER	Mercredi 19	Jeudi 20	Vendredi 21	Samedi 22	Dimanche 23	Lundi 24	Mardi 25
L'ODYSSÉE DE CHOUM 38MN				16h	10h30 Ciné ptit-déj.		
BATAILLE GÉANTE DE BOULES DE NEIGE 2 : L'INCROYABLE COURSE DE LUGE (VF) 1H22	14h		14h	17h	14h30		
SCANDALE (VOSTF/VF) 1H49		17h VF	18h VF		18h15 VO	12h VO	
L'ESPRIT DE FAMILLE 1H38	16h30		20h	14h			12h
1917 (VOSTF/VF) 1H59	18h30 VF			20h15 VO	16h VF	18h VO	
SYSTÈME K 1H34			16h	18h30		20h15	
DU 26 FÉVRIER AU 3 MARS	Mercredi 26	Jeudi 27	Vendredi 28	Samedi 29	Dimanche 1 ^{er}	Lundi 2	Mardi 3
LE VOYAGE DU PRINCE 1H16	14h			14h30	14h30		
JOJO RABBIT (VOSTF/VF) 1H48			18h30 VF	16h VF	18h30 VO	12h VO	
JE VOUDRAIS QUE QUELQU'UN M'ATTENDE QUELQUE PART 1H29	16h		16h30	20h			12h
PAHOKEE, UNE JEUNESSE AMÉRICAINE (VOSTF) 1H52		12h		18h		20h	
LES SIFFLEURS (VOSTF) 1H37	18h		12h, 20h30			18h	
PARLONS CINÉ : ON CONNAÎT LA CHANSON 2H					16h + rencontre		
DU 4 AU 10 MARS	Mercredi 4	Jeudi 5	Vendredi 6	Samedi 7	Dimanche 8	Lundi 9	Mardi 10
L'ÉQUIPE DE SECOURS, EN ROUTE POUR L'AVENTURE ! 45MN				15h45	10h30 Ciné ptit-déj.		
L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE DE MARONA (VF) 1H32	14h			16h30	14h Ciné-goûter + atelier affiches		
J'AI PERDU MON CORPS 1H21			20h30		18h	12h	
#JE SUIS LÀ 1H38	16h		12h	20h		18h45	
LES MISÉRABLES 1H42			18h15	14h		20h30	
MADE IN BANGLADESH (VOSTF) 1H35	18h		16h30			17h	12h
FESTIVAL LA RÉSISTANCE AU CINÉMA : LUCIE AUBRAC 1H55					16h30 + rencontre		
REDEMPTION 15MN				18h + rencontre			

Prochainement



PAÏ



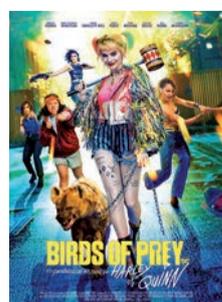
MICKEY AND THE BEAR



MON ONCLE D'AMÉRIQUE



LA FILLE AU BRACELET



BIRDS OF PREY



LES HIRONDELLES DE KABOUL

POUR LE CONFORT ET LA TRANQUILLITÉ DE TOUS, L'ENTRÉE DANS LA SALLE NE SERA PLUS AUTORISÉE 10 MINUTES APRÈS LE DÉBUT DE LA SÉANCE.

SÉANCES SCOLAIRES : LA PROGRAMMATION EST ACCESSIBLE À UN TARIF PRÉFÉRENTIEL.
CONTACT : LAETITIA SCHERIER (01 49 92 61 95).

Tarifs

PLEIN : 6 € - RÉDUIT : 5 €
MOINS DE 18 ANS : 4 €
SUPPLÉMENT PROJECTION 3D : 1 €
ABONNEMENT ANNUEL : 5 €
DONNE ÉGALEMENT DROIT AUX TARIFS RÉDUITS DANS LES AUTRES SALLES DE CINÉMA DU DÉPARTEMENT
ABONNÉ ADULTE : 4 €
ABONNÉ JEUNE PUBLIC : 2,50 €

Contact

01 49 92 61 95

S'y rendre...

1, allée du Progrès, La Courneuve

7 LA COURNEUVE - 8-MAI-1945

1 HÔTEL-DE-VILLE DE LA COURNEUVE, FACE AU CINÉMA

B LA COURNEUVE- AUBERVILLIERS
PARKING DE LA MAIRIE À 3MIN.

SALLE ÉQUIPÉE EN 35 MM, NUMÉRIQUE, 3D, RELIEF ET SON 7.1.

SALLE ACCESSIBLE AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP. POUR LES FILMS ACCESSIBLES AUX MALENTENDANTS ET AUX MALVOYANTS, SE RENSEIGNER AUPRÈS DU CINÉMA



L'ÉQUIPE
DIRECTION NICOLAS REVEL
JEUNE PUBLIC LAETITIA SCHERIER
RÉGIE, ADMINISTRATION AZIZ ZERROUGUI
PROJECTION BRUNO KAJAJ, MATHIEU BOUVARD
CAISSE AFFICHAGE SAÏD ALLALI

L'ÉTOILE EST SUR
Recevez le programme par mail. Envoyez vos coordonnées à cinema@ville-la-courneuve.fr

ux de Robespierre



Photos : Léa Desjours

L'amiante, qu'est-ce que c'est ?

400 à 500 fois plus fines que des cheveux, les fibres d'amiante sont des fibres minérales naturellement présentes dans les roches. Connue et utilisée depuis la préhistoire, l'amiante a été massivement employé des années 1950 aux années 1980 dans le secteur de la construction, en raison de ses propriétés physico-chimiques très intéressantes – résistance à la chaleur, au feu, à l'usure, aux produits chimiques et aux contraintes mécaniques et pouvoir d'isolation thermique, acoustique et électrique – et de son très faible coût. Il s'est pourtant vite révélé extrêmement dangereux pour la santé : une fois inhalé, l'amiante peut provoquer différentes pathologies pleuro-pulmonaires, dont des cancers. Un enjeu de

santé publique et de santé au travail qui a poussé les autorités à interdire la fabrication, la transformation, la vente et l'importation de l'amiante sur le territoire français à partir du 1^{er} janvier 1997.

Portes et clapets coupe-feu, plafonds et faux-plafonds, mastics, colles et peintures, joints de chaudière, toitures et bardages, panneaux de façade, revêtements de sols et de murs, conduits et canalisations... Même si l'amiante est encore présent dans de nombreux bâtiments et équipements publics ou privés construits avant 1997, c'est seulement quand il est volatil qu'il peut être inhalé, et non pas quand il est emprisonné, « lié », dans un matériau. Et c'est seulement en cas d'usure liée au vieillissement

ou en cas de dégradation liée à certaines interventions (perçage, ponçage, découpe, frottement...) qu'un matériau amianté peut libérer dans l'air ambiant des fibres d'amiante susceptibles d'être inhalées.

Pour les bâtiments – immeubles d'habitation collective ou maisons individuelles – conçus avant 1997 comme la barre Robespierre, la législation impose un repérage des matériaux et produits amiantés avant toute transaction immobilière ou tout projet de démolition. Ce « diagnostic amiante » doit être réalisé par une entreprise spécialisée et certifiée, tout comme les travaux de confinement et de désamiantage, obligatoires à partir d'un seuil de 5 fibres d'amiante par litre d'air. ● O. M.

Calendrier prévisionnel des travaux en 2020*

Jusqu'en février : travaux de curage



Jusqu'à mars :

travaux de désamiantage

D'avril à juillet : travaux de démolition



PRÉPARATION
DES TRAVAUX

DÉMOLITION MÉCANIQUE DES BALCONS
À L'AIDE D'UNE PELLE GRANDE HAUTEUR

DÉMOLITION MÉCANIQUE DU BÂTIMENT
À L'AIDE D'UNE PELLE GRANDE HAUTEUR

CONCASSAGE IN SITU DES BÉTONS
DE DÉMOLITION DU BÂTIMENT

Juillet : Remise en état du site et repli



ÉVACUATIONS, REMBLAIEMENT
ET FINITIONS

REPLI GÉNÉRAL

*sous réserve d'aléas de chantier

Sur le chantier de déconstruction de Robespierre, les déchets se transforment en ressources

Revaloriser plus de 90 % des matériaux issus du curage et de la démolition, c'est l'objectif que s'est fixé l'entreprise en charge des travaux 4D Démolition. L'enjeu est de taille : chaque année dans l'Hexagone, le secteur du bâtiment produit plus de 40 millions de tonnes de déchets. « On s'inscrit dans une logique d'économie circulaire », explique le directeur des travaux Jaouad Azelmad. « Déchets industriels banals » (DIB), isolants thermiques extérieurs (ITE), plâtre, bois et plastique : ces déchets dits « non dangereux » sont ainsi collectés, triés et traités par la société spécialisée Allieco Environnement. Quant aux déchets de béton provenant de la structure (soit 15 000 tonnes), dits « inertes » parce qu'ils ne se décomposent pas et ne nuisent ni à l'environnement ni à la santé, ils seront broyés par un concasseur mobile installé sur l'emprise du chantier, puis réemployés directement sur place pour remblayer les fondations de la barre Robespierre. « Ça permet non seulement de réduire considérablement les rotations de camions qui évacuent les déchets, mais aussi de donner une seconde vie au bâtiment. » ● O. M.

Mobilisation

La réforme du bac ne passe pas

Élèves, parents et enseignant-e-s sont fortement mobilisés contre la réforme du bac dont les premières épreuves communes de contrôle continu (E3C) se déroulent actuellement. Le 3 février, le blocus du lycée Jacques-Brel a empêché leur déroulement... et permis leur report.



Blocage du lycée Jacques-Brel par les élèves et les parents, contre la mise en place des épreuves de contrôle continu du nouveau baccalauréat de la réforme Blanquer.

Le 23 janvier, les enseignant-e-s du premier et du second degré ont invité les parents d'élèves à une rencontre à la Maison pour tous Youri-Gagarine afin de discuter des réformes en cours, celles des retraites, de l'éducation en général et du bac en particulier. Plus de soixante-dix personnes ont répondu présent à cet appel, qui a permis aux parents d'exprimer leur inquiétude, aux enseignant-e-s de répondre le plus précisément possible à leurs questions, aux un-e-s et aux autres de redire leur objectif commun : l'avenir des élèves (de leurs enfants). Et d'esquisser la trame d'actions collectives à venir.

Le soutien de la municipalité
L'occasion n'a pas tardé à se présenter. Jeudi 30 janvier, les élèves de première du lycée Jacques-Brel se réunissent en assemblée générale et décident d'empêcher la tenue des premières épreuves communes de contrôle continu (E3C) du nouveau bac. « Nous n'avons pas suffisamment avancé sur le programme pour pouvoir les passer maintenant, explique Yanis. Il faut les reporter. »

Le 3 février, dès 7h30, ils se retrouvent devant l'entrée de leur établissement pour la bloquer. Mais ils ne sont pas seuls. Leurs

parents sont là aussi, beaucoup sous la bannière de la FCPE. « Nous avons décidé d'intervenir en nous rassemblant parce que nous voulons que nos enfants aient les mêmes chances que les autres de réussir leur bac », expliquent Hayatte, Faïza, Malika, Sandra. Peu à peu, les élèves de terminale arrivent, grossissant les rangs. Ils sont là pour manifester leur solidarité. Les enseignant-e-s, en grève, apprécient l'ampleur de la mobilisation. Certain-e-s

viennent d'autres établissements de la commune, voire d'autres villes du département. Ils-elles expliquent à nouveau que la réforme fait perdre son statut de diplôme national au bac, à quel point elle est mal organisée et discriminante. « Nous n'avons eu accès à la banque de données que mi-décembre, précisent-ils. Celle-ci ne comporte pas beaucoup de sujets et certains ont fuité sur les réseaux sociaux. De plus, ces épreuves brisent l'anony-



Les professeur-e-s ont expliqué aux parents d'élèves les réformes en cours.

mat, certains professeurs corrigeant leurs propres élèves. » Le maire, présent lui aussi, est venu apporter le soutien de la municipalité. « La réforme, qui va creuser les inégalités, stigmatiser, est dangereuse et injuste, dénonce-t-il. Vous avez raison de rester mobilisés dans la détermination et la sérénité. » Mobilisés dans la détermination, ils le sont restés. Et ils ont gagné : dans l'après-midi, ils apprennent que les épreuves étaient reportées. ● Joëlle Cuvilliez

Pour en savoir plus sur la réforme du bac, rendez-vous sur www.lacourneuve.fr

VOUS AVEZ DIT

Marie, professeure de lettres classiques

« Cette réforme n'a pas été préparée. Les sujets ne sont pas forcément adaptés aux connaissances des élèves qui n'ont pas tous été mis dans les mêmes conditions pour préparer les épreuves. Il y a rupture d'égalité : chaque lycée, voire chaque enseignant, propose ses propres sujets. Les élèves ne passent pas les mêmes épreuves, ni en même temps, comme c'était le cas auparavant. »

Nargès, élève de première

« Nous nous mobilisons contre la réforme du bac, mais aussi par solidarité avec nos frères cheminots, nos frères retraités. Même si on réussit le bac, qu'est-ce qu'on va devenir ? On va faire des études et puis travailler, et nous ne sommes pas certains d'avoir une retraite. Cette réforme augmente les inégalités socio-spatiales. Nous les jeunes, nous sommes dans l'incertitude perpétuelle. C'est très angoissant. »

Gamra, parente d'élève

« Nous avons peur que nos enfants n'aient pas le bac, nous sommes inquiets par rapport à tous ces changements, ces barèmes qui ne sont pas clairs. Non seulement les professeurs ne peuvent pas répondre à toutes nos questions parce qu'eux-mêmes n'ont pas les réponses, mais en plus, ils ne sont pas convaincus par cette réforme. S'ils ne sont pas convaincus, comment voulez-vous que nos enfants le soient ? »

Classes de neige 2020, tout schuss !

Depuis le 7 janvier, les CM2 découvrent, école par école, le plaisir de skier en Haute-Savoie. Témoignage des élèves de l'école élémentaire Angela-Davis.



Photos : Olivia Périsset

800€ : coût réel d'un séjour à la neige.

Entre **70 et 250€** : montant de la participation demandée aux familles, calculé en fonction du quotient familial.

Entre **600 et 650** : nombre d'élèves qui partent chaque année en classe de neige.

550 000€ : budget alloué par la Ville aux classes de neige en 2019.

Sport, mais aussi découvertes et rencontres étaient au programme de la classe de neige des CM1-CM2 de l'école Angela-Davis.

Dans le parcours de vie scolaire de chaque élève courneuvien, la tradition, depuis 1953, veut qu'il y ait eu un séjour en classe de neige. 2020 ne dérogera pas à la règle. De janvier à mars, la trentaine de CM2 des treize écoles élémentaires de la ville (ainsi que les classes Ulis et les classes doublées CM1/CM2) se rendront à tour de rôle dans l'un des cinq centres de vacances gérés par la Fédération des œuvres laïques de Haute-Savoie : Onnion, Montvauthier, Creil'Alpes, Neig'Alpes et L'Isle d'Aulps. Les élèves de CM1/CM2 d'Olivia Périsset, à l'élémentaire Angela-Davis, reviennent d'Onnion. Ils rendent compte avec enthousiasme de leur séjour, qu'ils ont unanimement apprécié. À un élève près, c'était la première fois qu'ils découvraient la montagne l'hiver. « Nous sommes partis du 7 au 17 janvier avec les élèves de CM2 de Madame Fortuné, précise Sbaha. Sur place, nous étions avec les élèves de Joliot-Curie. »

Leur séjour a bien sûr fait la part belle à l'apprentissage du ski – toutes et tous ont passé des tests de niveau et obtenu qui un ourson, qui un flocon, qui une première étoile et même une troisième étoile.

« Nous avons fait du biathlon »

Mais pas seulement, comme en témoignent Shariar et Yasmine : « Le premier jour, nous avons écrit des

Pourquoi les CM2 ?

Historiquement, la fin de l'école élémentaire marque une étape dans la vie d'un enfant que la municipalité tenait à saluer. Un niveau de développement physique pour la pratique sportive et une certaine autonomie pour la vie en collectivité étaient également souhaités.

lettres. Ensuite, nous avons corrigé les cahiers de classes de neige, lu des passages du livre *Le Repaire du garde-fou* [de Janice Lionet-Bonis] avant d'aller faire de la luge. » Kumaran complète la description de ses camarades : « Samedi, nous sommes allés skier. Le soir, il y a eu une boum. » Les élèves ont aussi fait des découvertes étonnantes, comme l'explique Patrick : « Nous avons rencontré un météorologue, un tourneur sur bois et un naturaliste. Et nous avons essayé le biathlon : ski et tir à la carabine laser. » « Soupes excellentes », « desserts fameux », « des veillées chaque soir », « un jour de neige et du beau temps », « quelques bruits mystérieux la nuit » : Adam, Samuel, Manon et Inès racontent le plaisir d'avoir vécu ensemble ces onze jours hors du commun. « C'est une expérience fantastique pour les élèves, l'occasion de sortir de leur quartier, confirme Olivia Périsset. Certains enfants, plutôt introvertis, se sont ouverts ; d'autres, non fran-

cophones, ont beaucoup progressé en français. »

Ces moments exceptionnels nécessitent une organisation rigoureuse qui mobilise de nombreuses énergies tout au long de l'année, à commencer par celles du service Éducation de la Ville. Dès que les séjours s'achèvent, au printemps, ceux de l'année à venir doivent être mis en place. Les directeur-trice-s des écoles rencontrent celles et ceux des structures d'accueil, les enseignant-e-s rédigent des projets pédagogiques denses et précis, organisent des réunions d'information vis-à-vis des familles et préparent le séjour en classe.

« Cela représente vingt-quatre ateliers entre la Toussaint et Noël, précise Olivia Périsset. Et au retour, l'expérience se prolonge avec une production écrite, d'autres ateliers et d'autres lettres... » Et, à l'évidence, avec un esprit de groupe très soudé. ● Joëlle Cuvilliez

Boxe anglaise

Les espoirs du Ring

Lassana Konaté, Ilayda Kaba et Katty Abdouloihabi porteront les couleurs du Ring courneuvien au championnat de France de boxe anglaise. Sous l'œil d'un « Tonton » aussi exigeant en matière de résultats scolaires que sportifs.



Ilayda Kaba et Katty Abdouloihabi s'entraînent pour le championnat de France féminin.

Tonton est perché. Sur un tabouret en équilibre précaire au sommet d'une armoire, en coin de ring... Il a une vue imprenable pour prodiguer ses conseils à Lassana Konaté, qui fait ce soir-là une « mise de gants » pour préparer le seizième de finale du championnat de France auquel il participe le week-end suivant. Tonton, c'est Ahmed Kerrar, l'entraîneur du Ring courneuvien – et son âme aussi – qu'ici enfants et adultes appellent affectueusement « Tonton ». « La mise de gants, c'est l'opposition entre deux boxeurs, pour un test-match », explique Mohamed Hanzaz, président du Ring Hanzaz Dionysien. Il est venu en voisin avec son fils Jaafar. Qui joue le sparring-partner pour aider Lassana à préparer sa compétition. Sur le ring, pendant un combat de trois rounds de trois minutes, les adversaires donnent tout.

Lassana a 18 ans et est en terminale, il fait de la boxe depuis quatre ans, dont deux ans et demi en amateur. Il a vingt-deux combats à son actif. Et en a gagné douze. Il est champion d'Île-de-France cette saison. Et vient de participer à une détection pour être dans l'équipe de France Espoirs.

« Là j'espère être champion de France. »

Lassana n'est pas la seule étoile du club à briller. Ilayda Kaba et Katty Abdouloihabi – 17 ans toutes les deux – s'entraînent aussi pour le championnat de France féminin de mars. Lycéenne en première à Jacques-Brel et habitante des Six-Routes, Ilayda entame sa troisième saison. Et est déjà championne d'Île-de-France en moins de 51 kg. Katty est aussi lycéenne, en terminale, mais au Plessis-Robinson où elle vit. Elle a fait un passage de trois ans au Derek Boxing de La Courneuve. Avant de découvrir le « noble art ». Elle est à La Courneuve aussi parce que sa sœur y habitait. La voici vice-championne régionale en moins de 48 kg.

Tonton, faut pas l'énerver...

Sur le ring, les deux jeunes filles aux gabarits voisins s'affrontent pendant quelques rounds. Du Derek, Katty garde une vivacité et un jeu de jambes remarquables. Ilayda semble plus posée. Mais, solide sur ses appuis, elle a une frappe bien plus lourde. Qui marque ses adversaires. Il y a de la fierté chez cette dernière quand elle raconte que c'est grâce

à son père qu'elle est venue à son sport : « Il a pratiqué la boxe. En regardant ses vidéos, ça m'a donné envie. » Quand on demande si elles font un sport masculin, Ilayda a un cri du cœur : « Je n'ai pas regardé si c'est un sport de garçon ou de fille, ou quoi... J'y suis allée ! » « C'est un sport pour tous ! » renchérit Katty. « Moi, avant de m'inscrire, j'hésitais entre la danse et la

boxe ! J'ai fait de la danse, je n'ai pas aimé. Alors je me suis inscrite à la boxe. » De fait, sur la vingtaine de boxeur-euse-s présents à l'entraînement, presque la moitié sont des filles. Selon Ahmed Kerrar, sur une quarantaine de licencié-e-s au club, il y a une quinzaine de féminines. Le club accorde beaucoup d'importance aux études et aux comportements. Derrière un côté soupe au lait qu'il cultive, Tonton cache un grand cœur tout mou. Qui le fait s'impliquer pour la réussite de ses protégé-e-s, dans la boxe comme dans la vie. Tous ses élèves doivent ainsi lui apporter leurs bulletins scolaires. Gare à celles ou ceux qui brilleraient à la salle, mais décrocheraient à l'école ! Tonton, faut pas l'énerver...

C'est sûrement ça qui fait qu'Ahmed est le « Tonton » de beaucoup ici. Ilayda, Katty et Lassana sont l'exemple de ce que produit l'exigence d'Ahmed. « Avec la boxe, j'aimerais bien passer pro, espère Lassana. Et si je peux faire les Jeux olympiques, ça serait bien ! Après, je ne vois ma voie que dans le sport. Mais je continuerai mes études, ça c'est sûr. » Katty a l'ambition sportive d'« aller le plus loin possible ». Mais hésite encore sur ses choix d'avenir professionnel. Ilayda trace sa route. Elle veut devenir professeure d'éducation physique. « Dans la boxe, j'aimerais aller le plus loin possible. Et si je peux, jusqu'aux Jeux olympiques... » « Avec Tonton, il y a une sorte de pédagogie qui pousse à aller au bout », résume Lassana.

Rendez-vous en 2024 ? ● Philippe Caro



Lassane Konaté, champion d'Île-de-France.

Vie quotidienne

Comment faire face aux dépenses énergétiques

Alors que le tarif réglementé de l'électricité vient de connaître une nouvelle augmentation, zoom sur les dispositifs qui permettent d'alléger la facture.

Après la forte hausse enregistrée en juin 2019 (+5,9%), les 25 millions de ménages abonnés à EDF ont encore vu le tarif réglementé de vente (TRV) de l'électricité augmenter au 1^{er} février. Une hausse de 2,4 %, qui « représente 21€ par an en moyenne sur la facture d'un consommateur résidentiel », selon la Commission de régulation de l'énergie (CRE), et jusqu'à une soixantaine d'euros pour les foyers se chauffant entièrement à l'électricité.

Si vous affrontez ou anticipez des difficultés de paiement, il faut d'abord contacter votre fournisseur d'énergie au plus vite pour trouver une solution, en négociant un étalement de la facture sur plusieurs mois. C'est exceptionnel et cela ne pourra pas se faire à chaque fois. Si vos difficultés financières sont récurrentes, vous pouvez solliciter des aides : le chèque énergie et le Fonds de solidarité logement (FSL).

LE CHÈQUE ÉNERGIE

Destinée aux ménages les plus modestes, cette aide de l'État peut varier entre 48 et 277 euros et permet depuis 2018 de régler toutes ses dépenses d'énergie – électricité, gaz naturel, chaleur, gaz de pétrole liquéfié, fioul domestique, bois, biomasse ou autres combustibles destinés au chauffage ou à la production d'eau

chaude. Elle peut aussi servir à financer la rénovation énergétique à l'intérieur de votre logement. En théorie, vous n'avez aucune démarche à effectuer pour obtenir le chèque, dont le montant est calculé automatiquement par l'administration fiscale et qui est expédié directement au domicile des bénéficiaires, mais vous pouvez vérifier si vous êtes éligible sur le site internet : chequeenergie.gouv.fr

LE FONDS DE SOLIDARITÉ LOGEMENT (FSL)

Distribuée sous condition de ressources par les départements, sous la forme d'une garantie, d'un prêt ou d'une subvention, cette aide permet entre autres de financer les dépenses liées au maintien dans le logement : factures énergétiques, impayés de loyers et de charges locatives, frais d'huissier... Les critères d'attribution et le montant du FSL varient selon les départements. Si vous êtes allocataire de la CAF, vous pouvez passer par elle pour faire votre demande ; sinon, vous devez vous renseigner auprès du conseil départemental de Seine-Saint-Denis. Pour faciliter ces démarches, vous pouvez vous tourner vers l'assistante sociale de la ville ou les conseillers en économie sociale et familiale du Centre communal d'action sociale (CCAS). ● **Olivia Moulin**

Citoyenneté

Médiation sociale en tamoul

Faciliter l'accès des habitant-e-s à leurs droits. Chaque jeudi de 14h à 17h, l'association spécialisée dans l'enseignement de l'anglais aux enfants et aux adolescent-e-s Bright School propose une permanence de médiation sociale en langue tamoule à la Boutique de quartier des Quatre-Routes. Soutien dans les démarches administratives, information sur les services existants, aide à la compréhension et à la rédaction de docu-

ments, orientation vers les bon-ne-s interlocuteur-trice-s... La médiatrice Kumuthini Rajagopal accueille, écoute et accompagne de façon individuelle et confidentielle les citoyen-ne-s d'origine tamoule en fonction de leurs besoins et de leurs problématiques. ●

Prise de rendez-vous obligatoire par téléphone au 06 41 06 16 02 ou par mail à l'adresse kumuthini93@live.fr
Boutique de quartier des Quatre-Routes : 14 bis, avenue Lénine.

Un kit pour réduire sa facture d'eau

Des pommeaux de douche écologiques et des « mousseurs » – dispositifs installés au bout du robinet qui diminuent le débit de 50 % – pour la salle de bains et la cuisine. Pour aider les familles les plus modestes de Seine-Saint-Denis à réduire leur consommation, et donc

leur facture, le conseil départemental va faire installer des économiseurs d'eau dans 80 000 logements en quatre ans.

Une initiative bonne pour la planète et pour le pouvoir d'achat, puisqu'elle devrait entraîner une économie de 250 euros par an. ●



État civil

NAISSANCES

DÉCEMBRE

• 17 Taleb Boutar • 20 Emma Oubakouk • 20 Niouma Doucoure • 21 Nivina Gnanasegaram • 23 Ludovica Vitale • 24 Jasithan Sivananthan • 25 Jashwini Subramaniam • 27 Mady Soumare • 29 Iliana Mpova • 30 Salma Youssouf • 31 Mohamed Saidou •

MARIAGES

• Marwan Othman Et Cassadra Souali •

DÉCÈS

• Mohammed Mechedal • Chahd Gherouel • Genoveffa Secondini Veuve Salera • Jean-Jacques Déplanque • Mustapha Benbihi • Fetta Nebri Veuve Mebtouche • Khira Bensaâd Veuve Kabene • Christophe Vergne • Kaci Ait Sadoune •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93

Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris.
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.- Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• Mme la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous.
Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.** Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE

AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi et jeudi, de 14h à 20h, Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. 1, mail de l'Égalité.





ÉCOLE 学校 SCHOOL مدرسة

RENTÉE SCOLAIRE 2020-2021
INSCRIPTIONS
À L'ÉCOLE MATERNELLE
DU 14 JANVIER AU 14 MARS 2020
OBLIGATOIRE DÈS L'ÂGE DE 3 ANS
AU PÔLE ADMINISTRATIF, 58 AVENUE GABRIEL-PÉRI



6 FÉVRIER

PERMANENCE COHÉSION POLICE/POPULATION

Le délégué à la cohésion police/population sera à votre écoute le premier et le troisième jeudi de chaque mois. Vous pourrez rencontrer en confidentialité ce réserviste retraité de la Police nationale pour exprimer vos attentes, besoins, doléances... Il a pour mission d'améliorer les relations entre les habitant-e-s, bailleurs, commerçant-e-s, associatifs. Il peut intervenir lors des troubles de voisinage, incivilités ou nuisances.

Boutique de quartier des Quatre-Routes, de 14h à 16h.

7 FÉVRIER

EMPLOI FORMATION EIFFAGE

Eiffage lance sa campagne de recrutement dans le cadre des travaux du Grand Paris Express. L'entreprise recherche des personnes motivées pour intégrer des parcours de formation rémunérés suivis d'une embauche en CDI.

Les métiers concernés sont les suivants :

- mécanicien sous terrain ;
- mineur boiseur ;
- conducteur de train sur pneu ;
- poseur de voussoir.

Afin que les Courneuvien-ne-s puissent profiter de ces opportunités, Eiffage et Plaine Commune organisent une réunion d'information collective le vendredi 7 février à la mairie de La Courneuve de 9h à 12h.

Pour s'inscrire à cet événement, les personnes intéressées doivent envoyer un mail à : diegane.mbaye@plainecommune.fr

DU 8 AU 23 FÉVRIER

ÉDUCATION VACANCES D'HIVER

Les élèves de la zone C sont en vacances pour 15 jours.

Reprise lundi 24 février.

DU 10 AU 19 FÉVRIER

MAISON POUR TOUS YOURI-GAGARINE

Pour les vacances, la MPT Youri-Gagarine a concocté son programme, pour toute la famille.

10/02 à 14h : jeux de société en famille.

11/02 à 14h : dictée en famille et goûter.

12/02 à 14h : activités manuelles et goûter.

14/02 à 14h : atelier cuisine.

17/02 à 14h : danse en famille.

19/02 à 10h : tennis en famille au stade Géo-André.

Maison pour tous Youri-Gagarine, 56, rue Anatole-France. Tarif atelier/sport : 1,40 € par famille. Renseignements et inscriptions au 01 49 92 60 90.

11 FÉVRIER

CÉRÉMONIE AGRICOL

Inauguration de la ferme Agricoool, entreprise française qui produit et commercialise des fruits et légumes cultivés en ville dans des containers appelés « Coolainers ».

1-3, rue Claude-Debussy, de 10h à 12h.

MÉDIATHÈQUE DÉCOUVERTE D'INTERNET

Initiations à l'informatique (traitement de texte, logiciels libres...) et à l'utilisation d'Internet. Cette séance est destinée aux débutant-e-s.

Médiathèque Aimé-Césaire, mail de l'Égalité, à 17h30.

12 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUE CINÉ-FAMILLE

Projection de *Chicken Run*, un film pour toute la famille. La vie paisible du poulailler de la ferme Tweedy semble plaire à ses locataires. La nourriture est abondante et l'endroit, chaleureux. Mais Ginger est loin de partager l'avis de ses consœurs : elle rêve de grands espaces et de liberté.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

13 ET 14 FÉVRIER

SENIORS BANQUET



Léa Desjours

Si vous avez 62 ans et plus et que vous avez envie de participer au banquet des seniors, vous devez vous inscrire à la Maison Marcel-Paul avec votre pièce d'identité et votre avis d'imposition.

Renseignements à la Maison Marcel-Paul, 77, rue de la République. Tél. : 01 43 11 80 62.

15 FÉVRIER

ENFANCE CINÉ-KIDS

Projection de *Spring Jam*, l'histoire d'un jeune cerf dont les bois n'ont pas encore poussé qui doit improviser une douce musique s'il veut avoir une chance pendant la saison des amours.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

À partir de 8 ans.

21 FÉVRIER

REPAS L'ITALIE DANS L'ASSIETTE

Au menu : *ravioli di ricotta e spinaci* (raviolis épinard et ricotta), tiramisu café, espresso. Ce déjeuner a été pensé avec Louise Azzoni.

Café citoyen, 33, avenue Gabriel-Péri, à 12h.

TARIF : 10€. Réservation obligatoire avant le 14 février à cafe.citoyen@ville-la-courneuve.fr ou à la Maison de la citoyenneté – James Marson.

SENIORS CAPOEIRA

Venez vous initier à la capoeira, l'art martial afro-brésilien.

Maison Marcel-Paul, 77, rue de la République, à 14h.

24 FÉVRIER

SENIORS ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES



L.D.

Prévenir les chutes et maintenir son équilibre est le meilleur moyen de ne pas tomber. Venez participer !

Salle Philippe-Roux, 58, avenue de la Convention, de 9h à 10h15 (groupe 1) ou de 10h30 à 11h45 (groupe 2).

Renseignements au 01 49 92 60 63.

27 FÉVRIER

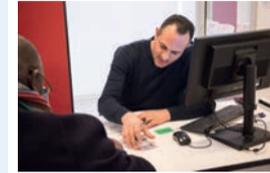
EXPO JUSTICE SOCIALE

Le recul de l'accès à une justice protectrice des salarié-e-s, avec Sven Pigenet, conseiller prud'homal.

Maison de la citoyenneté, à 18h.

28 FÉVRIER

PERMANENCES ÉCRIVAIN PUBLIC



L.D.

Si vous avez besoin d'aide pour remplir des papiers administratifs, n'hésitez pas à prendre rendez-vous avec les écrivains publics/interprètes du Pôle administratif. Les écrivains publics et les interprètes interviendront tous les mercredis matin **de 9h à 12h et tous les vendredis après-midi de 14h à 17h**, dans différentes langues, selon le modèle suivant :

- **En langues d'Afrique de l'Ouest :** tous les mercredis matin, sauf le premier mercredi de chaque mois.
- **En langue arabe :** tous les vendredis après-midi, sauf le quatrième vendredi de chaque mois.
- **En langue tamoule :** le premier mercredi matin de chaque mois et le quatrième vendredi après-midi de chaque mois.

Les écrivains publics et interprètes recevront également l'ensemble des usagers **le premier mercredi matin de chaque mois et le quatrième vendredi après-midi de chaque mois**, quelle que soit la langue parlée.

Les usagers devront appeler le 01 49 92 60 00 pour prendre rendez-vous.

AGENDA



Retrouvez tous les événements du mois dans la partie "Agenda" du site de la Ville

lacourneuve.fr/agenda/tout

Consultation sur le Plan climat de Plaine Commune: vous avez la parole

Dans le cadre de l'adoption de son nouveau Plan climat-air-énergie territorial (PCAET), Plaine Commune lance une consultation publique du 13 janvier au 13 février 2020. L'objectif est de recueillir l'avis des habitant-e-s, acteur-trice-s et usagers du territoire sur le projet de PCAET. Vous avez la possibilité de formuler votre avis via le formulaire en ligne prévu à cet effet.

Un dossier papier est également à votre disposition dans le hall du siège de Plaine Commune – 21, avenue Jules-Rimet, 92300 Saint-Denis. Le PCAET se fonde sur dix ans d'actions pour le climat menées par Plaine Commune et s'appuie sur un diagnostic territorial. La stratégie climat-air-énergie, le programme d'actions 2020-2026, le dispositif de suivi-évaluation, l'évalua-

tion environnementale stratégique sont soumis à consultation, de même que l'avis de la Métropole du Grand Paris et de la Mission régionale d'autorité environnementale (MRAe) d'Île-de-France sur le projet de PCAET. Votre avis est précieux pour construire collectivement une réponse à la hauteur des enjeux. L'ensemble des contributions sera pris en compte dans la version finale

du PCAET. La synthèse des contributions et les réponses apportées seront publiées en ligne sur le site internet de Plaine Commune à partir du 2 mars 2020. **Le dossier est consultable en ligne à l'adresse suivante :** <https://plainecommune.fr/vie-du-territoire/formulaires/consultation-publique-autour-du-projet-de-plan-climat-air-energie-territorial/> ●

4Keus, groupe de rap

« On espère que le mail ne sera jamais détruit »

Le groupe de rap courneuvien 4Keus ne connaît pas de répit. Il vient de sortir son deuxième album, *Vie d'artiste*, qui connaît un succès aussi foudroyant que ses précédents titres. Regards l'a rencontré.

Sur 4Keus, il y a tout ce qu'on sait déjà. La progression fulgurante de quatre jeunes rappers des 4000, Tiakola, Bné, Djeffi et Hk, une vingtaine de singles entre 2017 et 2020, le succès de *Vois t'a vu* alors qu'ils sont mineurs, suivi de *O'Kartier c'est la hess*, qui a fait 40 millions de vues. Un premier album, *À cœur ouvert*, suivi de *Vie d'artiste*, sorti le 3 janvier : quatorze titres, des sons dansants, un style personnel qui s'affirme.

Et puis il y a tout ce qu'on aimerait savoir, même en temps limité. Si ça change quelque chose de devenir célèbre du jour au lendemain, par exemple. « *Au début, on n'a pas senti la différence, maintenant ça commence, même si à La Courneuve, on ne le remarque pas. On habite toujours le mail de Fontenay et on n'a pas changé notre mode de vie dans le quartier. Il y a juste des trucs qu'on ne peut plus se permettre de faire maintenant. Il faut faire attention à l'image.* » Parfois, quand même, il y a des gens qui viennent de loin parce qu'ils ont vu leurs snaps.

Être quatre dans un groupe, ça suppose une certaine cohésion, beaucoup de travail, chacun à son poste, forcément. Mais quand on rappe, ça se passe comment ?

« *En studio, on écoute des prods, on commence des trucs, on pose le son, on fait du yaourt, les paroles viennent après. Chacun d'entre nous apporte son style.* » Ils favorisent l'impro donc, à une précision près : « *Si c'est Tiakola qui commence le son, il va nous mettre*



Le quartier, c'est comme un village, tout le monde se connaît.»

directement dans le délire. » Pour *Vie d'artiste*, ils ont collaboré avec Siboy, Niska, Leto, trois artistes, trois styles, trois personnalités. « *Ils ont tous leur délire. Humainement, on est proches. On kiffe leur son.* » Des moments

intenses, aussi forts que leur meilleur souvenir, leur passage à La Cigale, face à une salle pleine. Mille personnes. Maintenant que l'album est sorti, on imagine du grand repos ou peut-être, déjà, la mise en route d'un nouveau projet. « *Pas pour le moment, il faut assurer la promo du disque. Ça veut dire beaucoup de presse pendant plusieurs mois. C'est pour nous, on est obligés d'y aller. Après, une belle tournée se profile. Un film, on y pense,*

ça reste dans un coin de notre tête. Pour l'instant, c'est la musique. »

Une vie d'artiste, en somme, en attendant la vie idéale, qu'ils ne conçoivent pas sans vie de famille, celle qu'ils ont à construire. « *Tant que la famille est heureuse, c'est bon ! On peut être bien sans le matériel. L'entourage, c'est important.* » Ils développent l'idée, insistent sur les valeurs qui comptent à leurs yeux, la sincérité, la loyauté, pouvoir dire les choses sans se fâcher, compter les uns sur les autres. Sûrement pas le chacun-chez-soi-je ne-connaiss-pas-mon-voisin. « *C'est ce qui fait la différence entre le quartier et Paris. Le quartier, c'est comme un village, tout le monde se connaît.* »

On aimerait savoir – actualité oblige – ce qu'ils pensent du mouvement contre la réforme des retraites. « *On ne sait*

pas si on va l'avoir. On est à l'écart de la politique. On s'est toujours beaucoup débrouillés nous-mêmes. C'est sûr, il y en a pour qui c'est plus dur, qui galèrent. Le quartier aujourd'hui est devenu plus tranquille, il s'y passe un peu moins de choses. »

Et puisqu'on en est là du sujet, on aimerait savoir ce qu'ils pensent de La Courneuve. En un mot. « *Solitude. Historique. La vie. L'endroit qu'on préfère dans la ville, c'est le mail (NDLR : de Fontenay). On espère qu'il ne sera pas détruit. C'est là qu'on a grandi. Quand Ravel a été démolie, les gens pleuraient. Si on va en province, on ne dit pas qu'on est du 9.3., on dit qu'on est de La Courneuve. Même si, au fond, notre grande fierté, c'est qu'on vient des 4000.* » ●

Propos recueillis par Joëlle Cuvilliez



Léa Desjours